

REFLEXIONS SUR L'AVENIR DEMOGRAPHIQUE DU CANTON DU JURA



LAUSANNE, MAI 2010

SERVICE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
DELEMONT, MAI 2010

AVANT-PROPOS

Le présent document constitue une synthèse d'une étude menée en 2009 par la CEAT de Lausanne sur mandat du Service de l'aménagement du territoire (SAT). Le rapport détaillé de cette étude, comprenant de nombreux tableaux et cartes, peut être obtenu auprès de la CEAT. Le SAT a remis en forme ce document, dans une version condensée, dans le but de la rendre accessible à un plus large public.

Le SAT tient ici à remercier les auteurs de cet important travail de recherche dont il faut souligner la qualité, en particulier M. Martin Schuler, professeur à l'EPFL et directeur de la CEAT, ainsi que M. Jérôme Chenal du Laboratoire de sociologie urbaine (LASUR) de l'EPFL, Mme Laetitia Bettex et M. Alain Jarne de la CEAT.



Communauté d'études pour l'aménagement du territoire

EPFL ENAC INTER CEAT • BP • Station 16 • 1015 Lausanne • tél. 021 693 41 65 • fax 021 693 41 54 • <http://ceat.epfl.ch>

37.144.09 – LBx-gn

Réflexions sur l'avenir démographique du Canton du Jura

Laetitia Bettex
Jérôme Chenal
Martin Schuler

Lausanne, mai 2010

Remerciements :

Nos remerciements vont directement à Monsieur Dominique Nusbaumer, chef du Service de l'aménagement du territoire du Canton du Jura, pour sa collaboration étroite à la réalisation de ce mandat.

Un grand merci également à Monsieur Alain Beuret, architecte-urbaniste au Service de l'aménagement du territoire du Canton du Jura, pour sa disponibilité et son précieux travail dans la fourniture de données sur le territoire jurassien.

Nous tenons, enfin, à remercier Monsieur Jean-Paul Bovée, directeur de la Fondation interjurassienne pour la statistique, qui nous a fourni de nombreuses données concernant la population jurassienne, ainsi que toutes les personnes qui ont pu collaborer, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Impressum :

Référencement recommandé :

Bettex Laetitia, Chenal Jérôme, Schuler Martin, 2009, Réflexions sur l'avenir démographique du Canton du Jura. Lausanne : CEAT, 89 p.

Mandant :

Service de l'aménagement du territoire (SAT) du Canton du Jura,
rue des Moulins 2

CH – 2800 Delémont

tél +41 32 420 53 10, fax +41 32 420 53 11, secr.sat@jura.ch, <http://www.jura.ch/sat>

Equipe de projet :

Laetitia Bettex, Martin Schuler, Communauté d'étude pour l'aménagement du territoire (CEAT), Jérôme Chenal, Laboratoire de sociologie urbaine (LASUR), Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL).

Commande du document :

EPFL ENAC INTER CEAT

BP – Station 16

CH – 1015 Lausanne

tél +41 21 693 41 65, fax +41 21 693 41 54, secretariat.ceat@epfl.ch, <http://ceat.epfl.ch>

TABLE DES MATIERES

1	INTRODUCTION	5
1.1	DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL : UNE LECTURE SYNTHÉTIQUE	7
1.2	LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES INSTITUTIONNELLES	9
1.3	TYPLOGIE COMMUNALE	11
2	DEMOGRAPHIE ET EMPLOI	13
2.1	ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE	13
2.1.1	Évolution des naissances et de la natalité	19
2.1.2	Évolution des décès et de la mortalité	21
2.1.3	Evolution du solde naturel	23
2.1.4	Évolution de l'immigration	25
2.1.5	Évolution du solde migratoire	27
2.1.6	Provenance et destination des migrations	29
2.2	ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DE L'EMPLOI	33
2.2.1	Secteur primaire	35
2.2.2	Secteur secondaire	37
2.2.3	Secteur tertiaire	39
2.2.4	Branches principales (en 2005) et structure de l'emploi	41
2.2.5	Les frontaliers	43
3	LA PROJECTION DEMOGRAPHIQUE	45
3.1	LES SCÉNARIOS POUR L'AVENIR	47
3.2	LES PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES AU NIVEAU CANTONAL	49
3.3	LES PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES AU NIVEAU MICROREGIONAL	53

3.4	ÉVOLUTION « TENDANCE »	55
3.4.1	Évolution « Tendance », description	55
3.4.2	Évolution « Tendance », projections pour le canton	57
3.4.3	Évolution « Tendance », par microrégion	59
3.5	SCÉNARIO N°1 : « DYNAMIQUE »	63
3.5.1	Scénario 1 : « Dynamique », description	63
3.5.2	Scénario 1 : « Dynamique », projections pour le canton	65
3.5.3	Scénario 1 : « Dynamique », par microrégion	67
3.6	SCÉNARIO N°2 : « STAGNATION »	
3.6.1	Scénario 2 : « Stagnation », description	69
3.6.2	Scénario 2 : « Stagnation », projections pour le canton	71
3.6.3	Scénario 2 : « Stagnation », par microrégion	73
3.7	SCÉNARIO N°3 : « PRÉSERVATION »	75
3.7.1	Scénario 3 : « Préservation », description	75
3.7.2	Scénario 3 : « Préservation », projections pour le canton	77
3.7.3	Scénario 3 : « Préservation », par microrégion	79

1 INTRODUCTION

Depuis sa création, le Canton du Jura connaît une évolution démographique relativement faible en comparaison des autres cantons suisses. Avant sa création, les trois districts avaient montré des taux de croissance encore plus en décalage avec d'autres régions du pays, notamment durant la crise industrielle des années 1970.

Pourtant, le canton et ses acteurs se sont engagés à promouvoir la dynamique économique et démographique, notamment à travers des programmes de promotion économique et culturelle, en développant les infrastructures et en mettant sur pied une administration cantonale. Autour de l'an 2000, le canton a développé le programme « Jura ouvert » avec un but affiché : une augmentation de la population à 80'000 habitants jusqu'en 2020. Cette vision, normative sur le plan quantitatif, mais conceptuelle dans les dynamiques à entreprendre, a été refusée en votation populaire.

Depuis, le canton n'a plus de projection démographique officielle. Pourtant, sa politique territoriale comprend bien des mesures qui cherchent à amoindrir les effets d'une situation économique fragile, car périphérique, et à fructifier les atouts qui résident dans la proximité de la métropole bâloise, dans sa position transfrontalière et dans les effets de la construction des grandes infrastructures de transport, telles que l'A16 et le TGV.

Lors des travaux du projet « Jura ouvert », la chaire de Pierre-Alain Rumley à l'EPFL a reçu un mandat de projections démographiques en plusieurs scénarios ayant pour but de montrer les conditions démographiques nécessaires au canton en vue d'atteindre le seuil de 80'000 habitants. Ce travail avait été réalisé dans un groupe de chercheurs, dont l'actuel secrétaire général de la CEAT, mandaté pour la présente étude. En 2009, le Service de l'aménagement du territoire du Canton du Jura nous a sollicités pour concevoir un nouveau travail prospectif.

Parallèlement à notre mandat, le Service de l'aménagement du territoire a mis sur pied une analyse approfondie de la politique d'aménagement en matière foncière ; le rapport « Eclairages sur les zones à bâtir destinées à l'habitat » d'Alain Beuret, Esther Cot Artigas et Dominique Nusbaumer. Cette recherche montre la structure et l'évolution des zones à bâtir à l'échelle communale, et notamment l'évolution des réserves non construites. Cet élément peut être considéré comme la partie de l'offre pour l'accueil de ménages et d'entreprises.

Les recherches de la CEAT comprennent ainsi une première, et courte partie de l'offre en terrains constructibles et en estimations de potentiel de densification des zones déjà construites (partie I). La partie II contient une analyse en profondeur de l'évolution de la population, des emplois et des habitations au cours des 30 à 40 dernières années. Dans cette vision du passé, nous avons pu pousser la lecture jusqu'en 2008, grâce aux données démographiques issues d'ESPOP et grâce aux résultats du dernier recensement des entreprises de l'OFS, datant de septembre 2008. Par le recours à des graphiques et à une cartographie bien développée, cette analyse du passé permet de montrer les conditions pour les tendances futures.

Les composantes de la dynamique démographique – natalité, mortalité, immigrations et émigrations – sont les bases du modèle démographique du canton, proposé pour les années 2020 et 2030 en une évolution « tendance » et trois scénarios distincts (partie III). Le premier de ces scénarios envisage une évolution « dynamique » concernant la population et les emplois ; le deuxième est esquissé sous la dénomination de « stagnation » et le troisième sous l'intitulé de « préservation ». Complétés par des considérations de croissance des emplois dans le canton, les scénarios impliquent une estimation des flux pendulaires vers et de l'extérieur du canton.

1.1 DEVELOPPEMENT TERRITORIAL : UNE LECTURE SYNTHETIQUE

Le développement territorial passe, depuis des décennies en Suisse, par la mise en place d'infrastructures lourdes (chemin de fer, autoroutes). Si le Canton du Jura, pour des raisons politiques, est resté longtemps en dehors des réseaux nationaux, il est en passe de rattraper son retard.

En effet, les grandes infrastructures sont dans le canton en voie d'achèvement. La ligne entre Delle et Belfort devrait mettre le Jura un peu plus proche de Paris dès 2012, la Transjurane doit s'ouvrir totalement dans les années à venir et le train, à la fois sur Bâle et sur Bienne, constitue un atout majeur pour la mobilité vers l'extérieur du canton.

Toutefois, la construction d'infrastructures n'est pas un but en soi, elle doit encore s'accompagner de décisions politiques pour que leurs effets soient effectifs sur le terrain. Or, pour l'heure, les évolutions prises en compte au niveau de l'emploi et de la démographie dans nos analyses ne montrent pas d'effet structurant des réalisations des 15 dernières années. Cela peut être mis sur le compte de l'inachèvement de certains projets d'envergure, mais au-delà des infrastructures, les politiques de développement n'ont pas obtenu les effets escomptés, tout au plus ont-elles permis de ralentir la chute de l'emploi.

Le rapprochement avec Bâle, s'il est politiquement très présent, ne se traduit pas – encore – par des faits mesurables. Comme dans le cas des infrastructures, il permet, au mieux, d'éviter des baisses trop rapides. Pour des raisons de proximité, c'est en principe la région de Delémont qui devrait recueillir les fruits d'une politique de rapprochement avec Bâle. Si c'est bien cette région la plus dynamique, rien ne semble indiquer une corrélation entre la politique de développement du canton sur l'extérieur et un développement réel.

Le dynamisme de la région de Delémont est à mettre au profit de la taille de la ville qui capte les quelques investissements venant de l'extérieur, qui polarise sur son territoire une grande partie du développement industriel.

Le district des Franches-Montagnes n'est pas en reste, car lui aussi montre un certain dynamisme (relativement à sa population) avec l'arrivée de quelques industries aux Bois, au Noirmont et à Saignelégier notamment.

Dans cette synthèse cantonale, c'est l'Ajoie qui s'en sort le plus difficilement. Le développement est en berne dans ce district qui doit trouver les moyens (politiques plus qu'économiques) de mettre en avant des projets, non pas pour développer ses territoires, mais pour juguler l'hémorragie en cours. L'ouverture sur l'Europe avec les nouvelles infrastructures routières (raccordement A16/A36) et ferroviaires (LGV Rhin-Rhône) peut y contribuer.

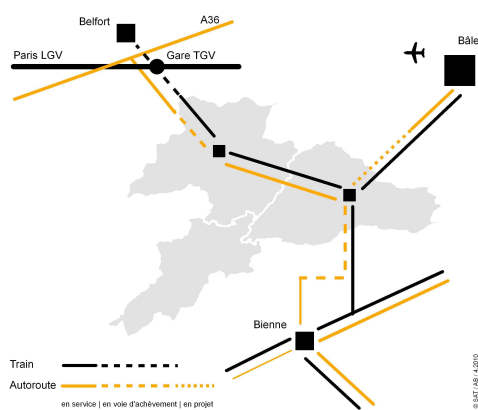


Figure 1 – Grandes infrastructures de transport

1.2 LES COLLECTIVITES TERRITORIALES INSTITUTIONNELLES



Figure 2 – Les trois districts du Canton du Jura

Depuis le 1^{er} janvier 2009, le Canton du Jura compte 64 communes réparties en 3 districts (districts de Delémont, de Porrentruy et des Franches-Montagnes). En date du 1^{er} janvier 2009, le canton a vu naître sept nouvelles communes issues de la fusion de 26 de ses anciennes communes. Ainsi, pour exemple, la nouvelle commune de Clos du Doubs regroupe les sept anciennes communes que sont Epauvillers, Epiquerez, Montenol, Montmelon, Ocourt, Saint-Ursanne et Seleute.

Dans un souci de conservation d'une précision et d'uniformisation des informations dont nous disposons, nous avons choisi de représenter dans ce rapport, la structure du canton, avant les modifications de janvier 2009. Ainsi, les différentes cartes et graphiques qui suivent ont été élaborés à partir de l'ancien découpage du Jura en 83 communes, elles aussi réparties entre les trois districts de Delémont, Porrentruy et des Franches-Montagnes.

Comme complément aux échelles du district et de la commune, une troisième échelle intermédiaire, celle des microrégions, a été choisie pour représenter les différents indicateurs du développement du Canton du Jura. Cette échelle permet en de nombreuses circonstances d'avoir une vision plus globale de ce qui se passe sur le territoire cantonal. Le découpage analytique du Jura en 11 microrégions a été choisi pour ce travail.

Les microrégions ont été définies à titre indicatif dans le plan directeur cantonal. Chacune correspond à une entité géographique et dispose d'un centre à vocation régionale. Les 11 microrégions sont : la Baroche, la Basse-Allaine, le Clos du Doubs, Delémont, la Haute-Ajoie, la Haute-Sorne, le Noirmont, Porrentruy, Saignelégier, le Val Terbi et enfin Vendline-Coeuvatte.

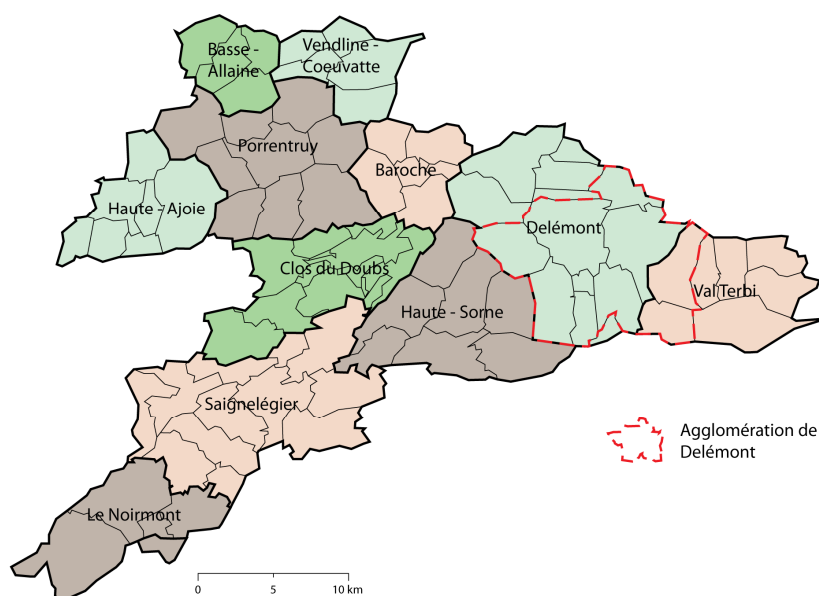


Figure 3 – Les onze microrégions du Canton du Jura

1.3 TYPOLOGIE COMMUNALE

La typologie communale¹ établie suite au recensement fédéral de la population 2000 par l'Office Fédéral de la Statistique distingue, au niveau supérieur, 22 types différents. Dans notre projet, nous faisons référence à une version agrégée en neuf types. Ainsi, le Canton du Jura compte un grand nombre de communes agraires-mixtes (27) et de communes agricoles (20). En termes d'emplois, le secteur primaire joue apparemment toujours un rôle considérable dans l'économie d'un grand nombre de communes jurassiennes. Les communes industrielles et tertiaires – souvent nettement plus grandes – sont au nombre non négligeable de 16, l'industrie étant bien présente dans tout le canton. Finalement, les communes pendulaires rurales ainsi que périurbaines sont distribuées autour des deux plus grandes localités du canton à savoir Porrentruy et Delémont. A noter encore que seule la commune de Delémont² remplit les critères nécessaires afin d'être comptabilisée comme commune centre.

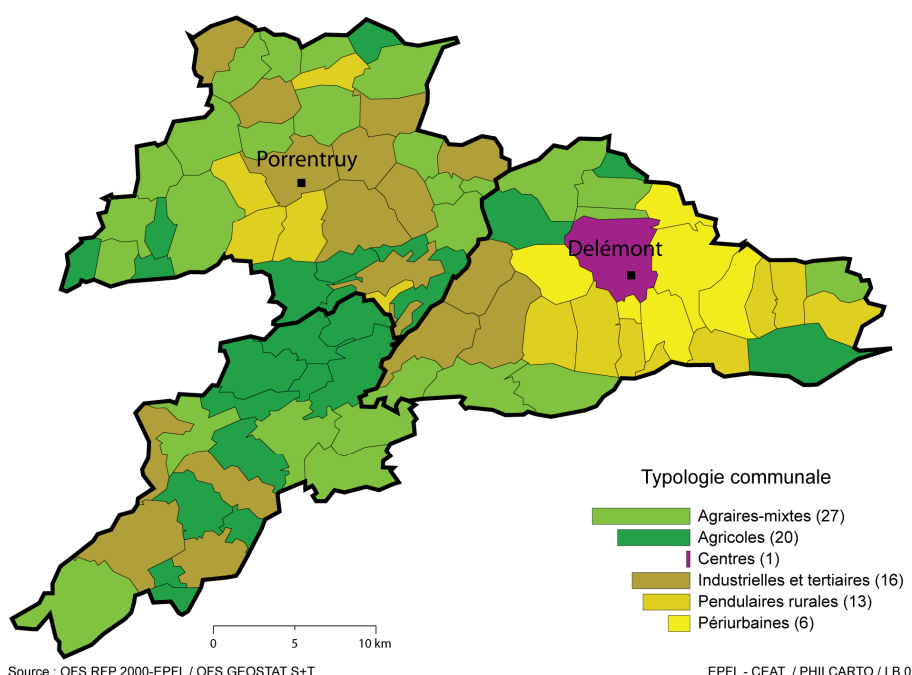


Figure 4 – Typologie communale selon l'OFS

¹ La typologie communale des communes de Suisse est définie dans l'ouvrage Recensement fédéral de la population 2000 : Les niveaux géographiques de la Suisse, M. Schuler, P. Dessemontet et D. Joye, OFS, Neuchâtel, juillet 2005.

² En effet, seule la commune de Delémont satisfait le critère de chef-lieu d'une région MS (mobilité spatiale en l'occurrence celle du Jura de plus de 7 000 habitants comme défini dans l'ouvrage cité ci-dessus.

2 DEMOGRAPHIE ET EMPLOI

2.1 ÉVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

Entre 1980 et 2008, le Canton du Jura a connu une augmentation de sa population de 8.4% soit 5'424 habitants en plus. Après un recul démographique de 2'300 personnes au cours des années 1970, la population a augmenté de 1'300 personnes durant la période 1980-1990. Les années 1990 ont amené une croissance d'environ 2'000 personnes. Si les deux années 2009 et 2010 prolongent la tendance de la décennie actuelle, le nombre d'habitants du canton devrait se monter à 70'000 habitants en 2010 (+1'800 personnes entre 2000 et 2010). Dans l'ensemble, la croissance démographique du Canton du Jura a été assez régulière depuis 1980, avec une pointe entre 1990 et 2000. En effet, les figures ci-dessous basées sur les données annuelles d'ESPOP montrent un véritable bond démographique entre 1989 et 1993, ainsi qu'une deuxième phase de croissance entamée en 2006.

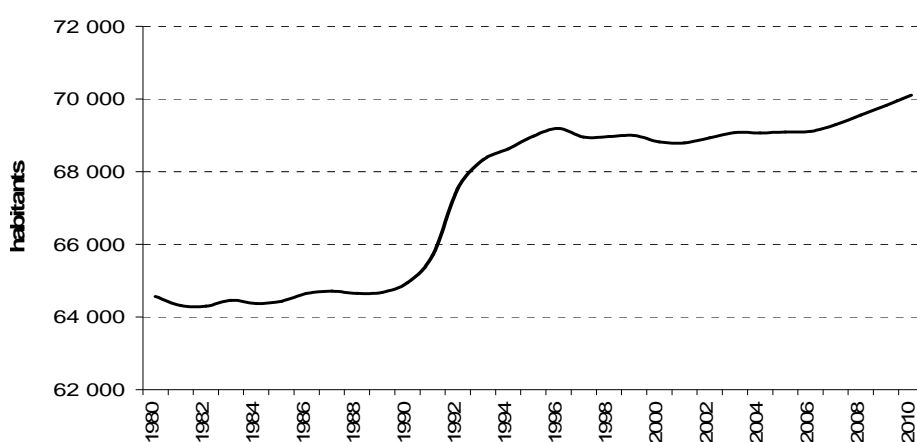


Figure 5 – Evolution de la population jurassienne, 1980-2008

A l'échelle des trois districts, des évolutions très symétriques sur la durée sont constatées : Delémont et les Franches-Montagnes avec des tendances constamment au-dessus de la moyenne cantonale (Delémont plus clairement durant les années 1980 et les Franches-Montagnes durant les années 2000), tandis que le district de Porrentruy reste durablement détaché. Pourtant, la forte augmentation observée entre 1989 et 1993 est commune aux trois districts tout comme la légère reprise depuis 2006.

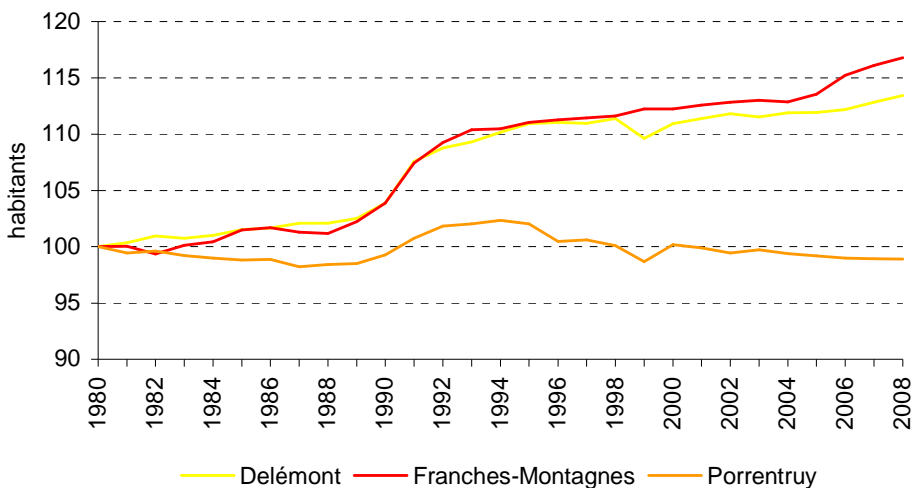


Figure 6 – Evolution de la population par district, année de référence 1980

Durant toute la période, les microrégions de Delémont et Porrentruy concentrent à elles seules plus de la moitié de la population cantonale. L'évolution démographique varie pourtant très clairement entre les onze microrégions (Figure 7). Globalement, un renforcement de la population dans le bassin de Delémont et dans les Franches-Montagnes est constaté. Les microrégions qui ont le plus gagné en population durant la période étudiée sont le Val Terbi (+26.6%), Saignelégier (+20.7%), la Haute-Sorne (+17.7%), le Noirmont (+14.9%) et Delémont (+10.0%). A l'opposé, la population diminue dans les microrégions de l'Ajoie, notamment dans le Clos-du-Doubs qui perd 16.8% de sa population, ainsi que dans la Basse-Allaine (-11.3%), la Vendline-Coeuvatte (-7.3%) et la Haute-Ajoie (-2.2%) qui enregistrent des pertes sur la durée des 28 ans. La microrégion de Porrentruy maintient sa population (+3.1%), de même que la Baroche (+3.1%).

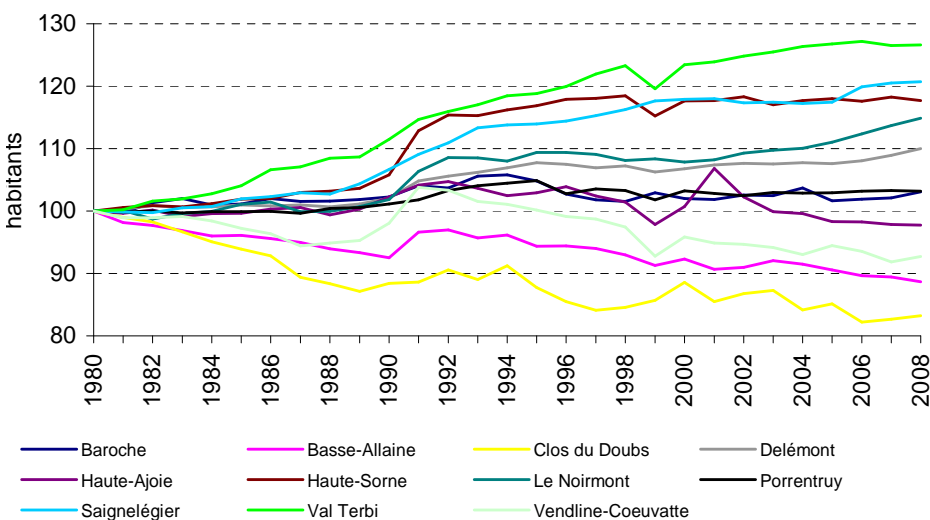


Figure 7 – Evolution de la population par microrégion, année de référence 1980

La Figure 8 montre que cette évolution différenciée entre les microrégions est une constante depuis 1981 ; pertes constantes dans toutes les microrégions périphériques de l'Ajoie, stagnation de celles de Porrentruy et de la Baroche, croissance dans les microrégions des districts de Delémont et des Franches-Montagnes.

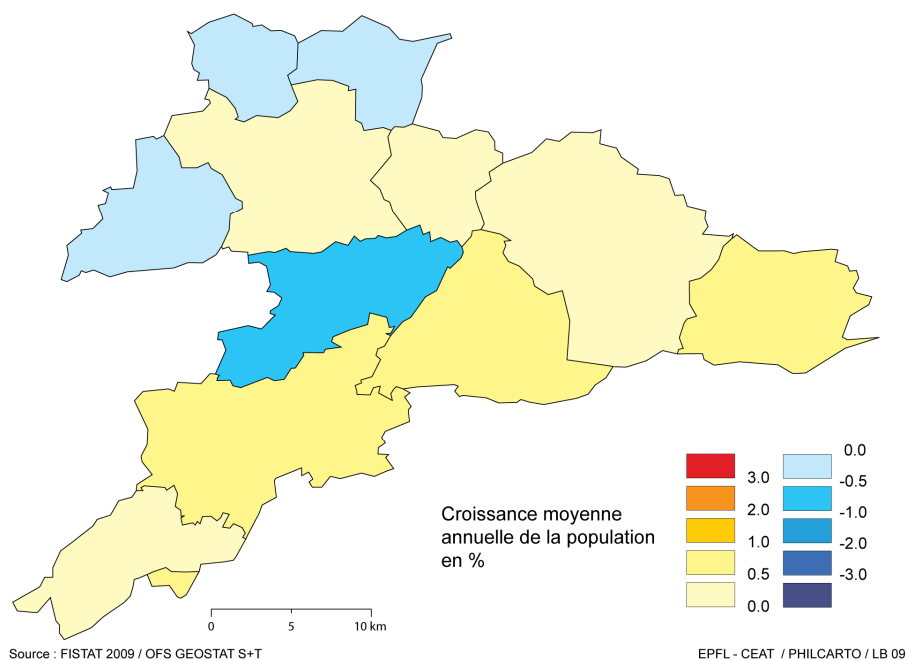


Figure 8 – Évolution de la population 1980-2008 par microrégion, année de référence 1980

Les cartes communales soulignent et nuancent cette lecture. Dans l'Ajoie, la ville de Porrentruy perd des habitants, tandis que les communes voisines se trouvent sous un effet de périurbanisation qui touche essentiellement les communes de la microrégion elle-même. Les autres communes de l'Ajoie se trouvent en déclin, surtout depuis 2000. Le processus de périurbanisation est plus fort dans le bassin de Delémont. Ici aussi, les communes les plus éloignées perdent de la population après 2000. Quant aux Franches-Montagnes, la croissance démographique concerne essentiellement les villages industriels les plus importants.

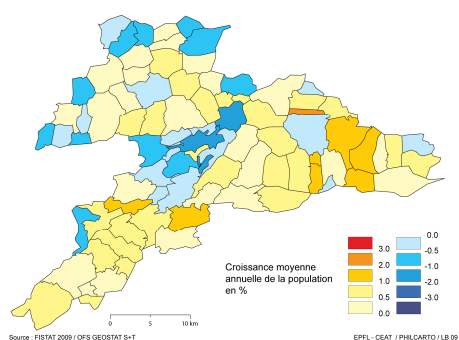
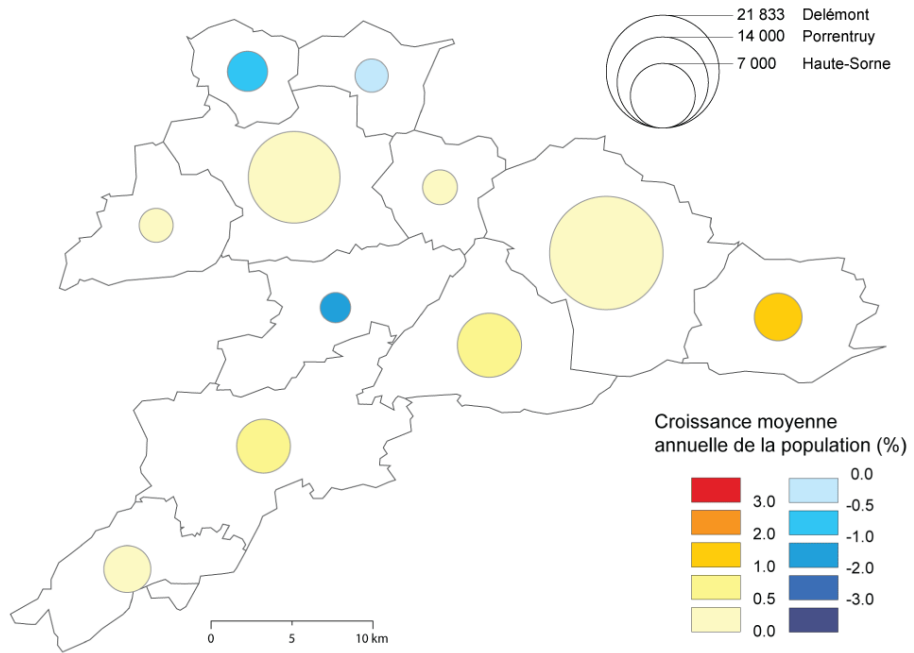


Figure 9 – Evolution de la population par commune 1980-2008

Evolution de la population 1980 - 1990

Population 1990

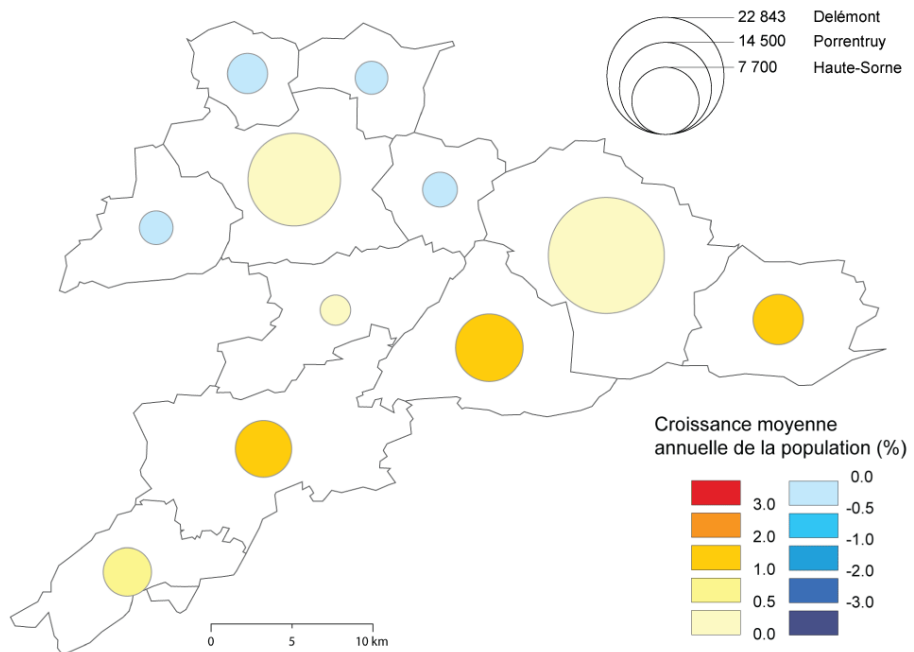


Source : FISTAT 2009 / OFS GEOSTAT S+T

EPFL - CEAT / PHILCARTO / LB 09

Evolution de la population 1990 - 2000

Population 2000



Source : FISTAT 2009 / OFS GEOSTAT S+T

EPFL - CEAT / PHILCARTO / LB 09

Evolution de la population 2000-2008

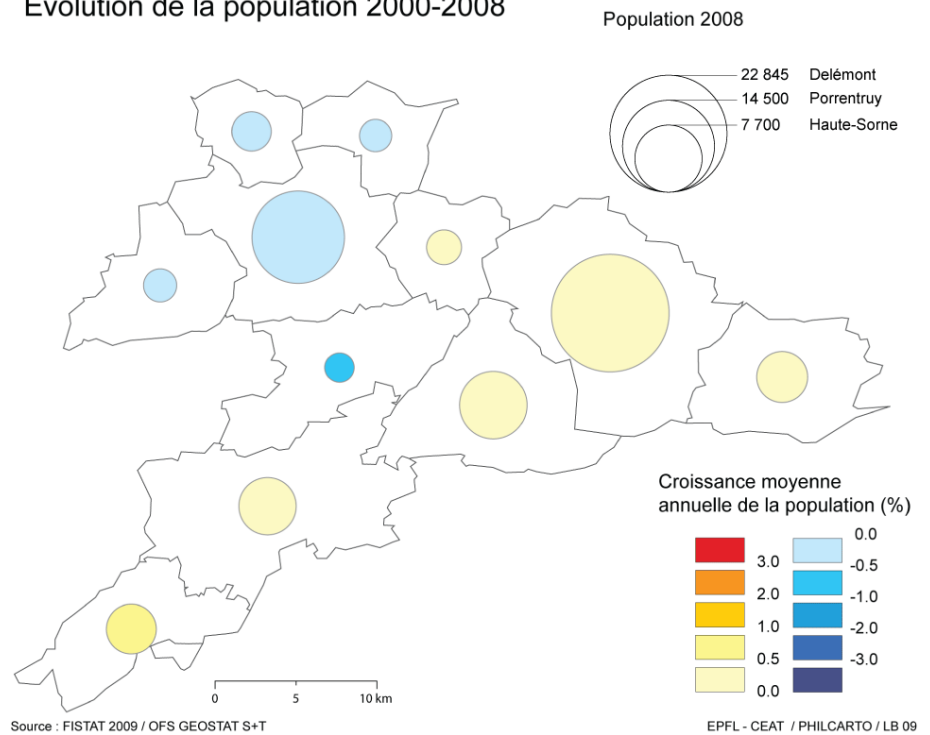


Figure 10 – Evolution de la population par microrégion, 3 périodes (1980-1990, 1990-2000, 2000-2008).

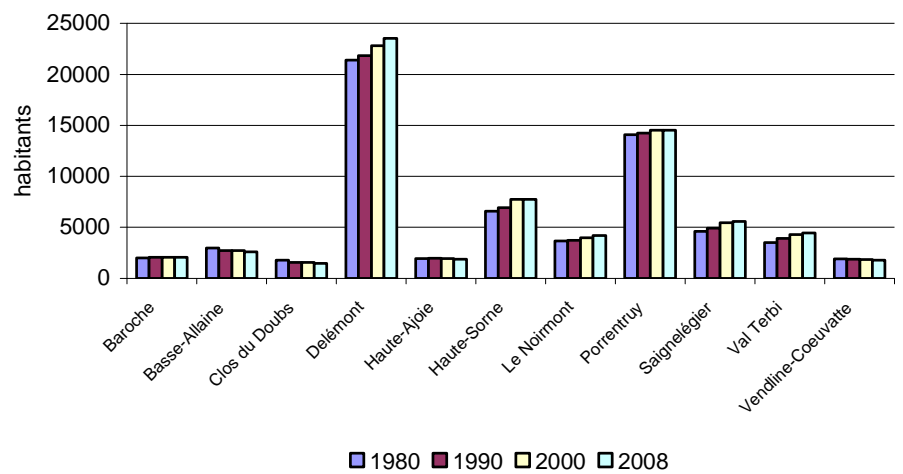


Figure 11 – Population entre 1980 et 2008, par microrégion

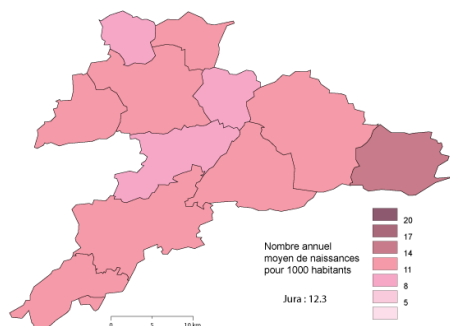
	Baroche	Basse-Allaine	Clos du Doubs	Delémont	Haute-Ajoie	Haute-Sorne	Le Noirmont	Porrentruy	Saignelégier	Val Terbi	Vendline –C.	Total
1980	2'015	2'954	1'763	21'391	1'920	6'574	3'668	14'079	4'613	3'495	1'909	64'381
1990	2'060	2'733	1'558	21'833	1'963	6'955	3'736	14'244	4'920	3'896	1'872	65'770
2000	2'055	2'727	1'561	22'843	1'934	7'733	3'956	14'529	5'440	4'315	1'830	68'923
2008	2'078	2'620	1'467	23'527	1'877	7'738	4'213	14'521	5'570	4'424	1'770	69'805
Evol. 80-90 en %	2.2	-7.5	-11.6	2.1	2.2	5.8	1.9	1.2	6.7	11.5	-1.9	2.2
Evol. 90-00 en %	-0.2	-0.2	0.2	4.6	-1.5	11.2	5.9	2.0	10.6	10.8	-2.2	4.8
Evol. 00-08 en %	1.1	-3.9	-6.0	3.0	-2.9	0.1	6.5	-0.1	2.4	2.5	-3.3	1.3
Evol. 80-08 en %	3.1	-11.3	-16.8	10.0	-2.2	17.7	14.9	3.1	20.7	26.6	-7.3	8.4

Tableau 1 – Population et évolution entre 1980 et 2008, par région

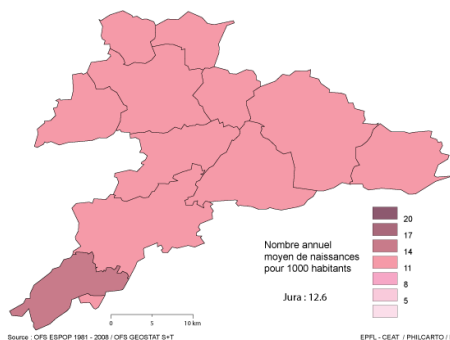
Par la suite, l'évolution de la dynamique démographique du canton est analysée selon ses composantes, à savoir la natalité, la mortalité, l'immigration et l'émigration.

2.1.1 Évolution des naissances et de la natalité

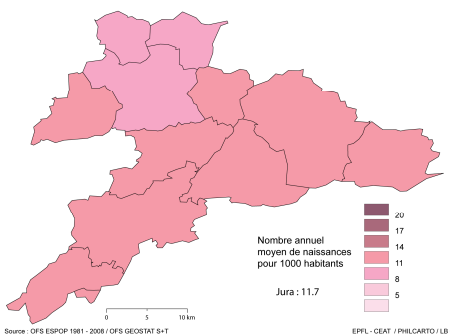
Taux de natalité 1984-1990



Taux de natalité 1990-1996



Taux de natalité 1996-2002



Taux de natalité 2002-2008

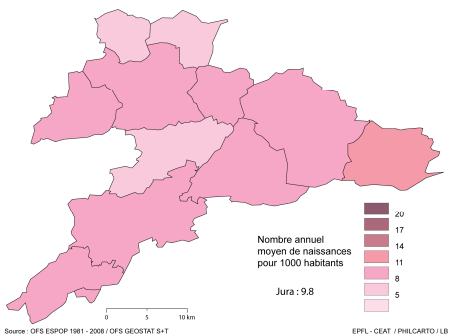


Figure 12 – Taux de natalité par périodes de six ans (1984-2008) par microrégion

L'évolution de la natalité dans le Canton du Jura est basée sur les données ESPOP disponibles de 1981 à 2008 fournies par l'OFS.

Le nombre de naissances dans le Canton du Jura a passablement fluctué ces 25 dernières années. Néanmoins, deux périodes se distinguent clairement : une première, allant de 1981 à 1992, durant laquelle le nombre de nouveau-nés a augmenté de 750 à 900 par an. La deuxième période a vu chuter le nombre de naissances à 650. Cette évolution est propre aux trois districts, bien que les Franches-Montagnes montrent un recul des naissances plus fort que Delémont et Porrentruy.

Pourtant, c'est dans les microrégions urbaines et industrielles (Delémont, Porrentruy, Haute-Sorne), que le recul des naissances est le plus marqué, notamment depuis l'an 2000.

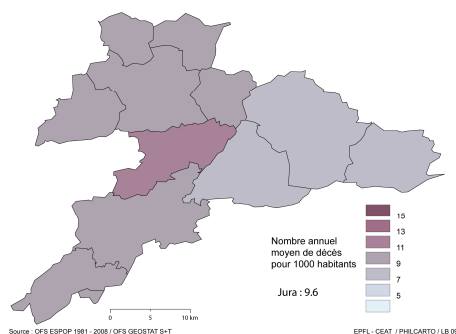
Le taux de natalité, exprimé par le nombre de naissances référé à 1'000 personnes, a connu une augmentation entre les périodes de 1984/1990 et de 1990/1996 passant de 12.2 à 12.6 respectivement. Pour les années 1996/2002, ce taux s'est situé à 11.7 et a atteint en 2002/2008, la valeur de 9.8. Les valeurs du taux de natalité sont influencées par les changements de structure de la population – au cours des dernières décennies, le vieillissement de la population a contribué à baisser ce taux, mais la natalité, exprimée par le nombre d'enfants par femme, a également diminué. Globalement, le taux moyen de natalité a baissé dans pratiquement toutes les communes du canton et ceci de manière encore plus accentuée sur la dernière période entre 2002-2008. A noter que le nombre moyen d'enfants par femme en Suisse a diminué sur la période passant de 1.53 enfants par femme en 1984 à 1.48 en 2008³.

Les cartes par microrégions montrent des faibles différences des taux de natalité, ainsi qu'un recul généralisé. Aujourd'hui, c'est dans les microrégions en perte démographique (périphérie du district d'Ajoie) que les scores sont les plus faibles ; la population y est particulièrement vieillie. Ce fait est souligné par les cartes communales qui montrent que les communes les plus rurales du Clos-du-Doubs, de la Haute-Ajoie ou du Plateau de Pleigne ont connu les diminutions les plus marquées de leur taux de natalité. A l'opposé, la natalité s'est maintenue dans la zone périurbaine de Delémont.

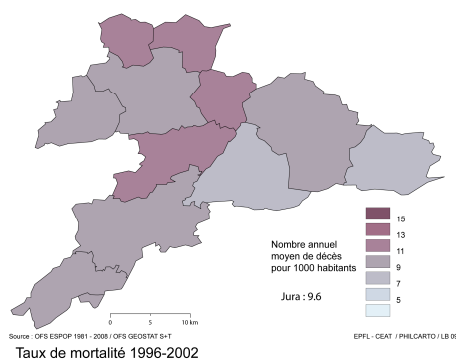
³ Chiffres tirés de l'indicateur de fécondité en Suisse de 1950 à 2050 de l'Office Fédéral de la Statistique.

2.1.2 Évolution des décès et de la mortalité

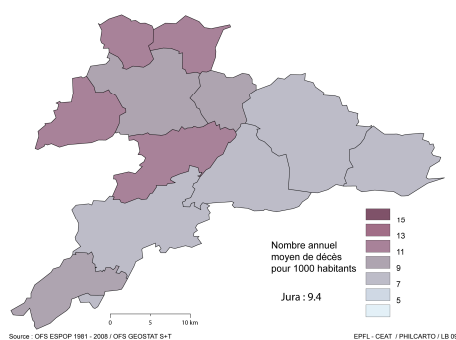
Taux de mortalité 1984-1990



Taux de mortalité 1990-1996



Taux de mortalité 1996-2002



Taux de mortalité 2002-2008

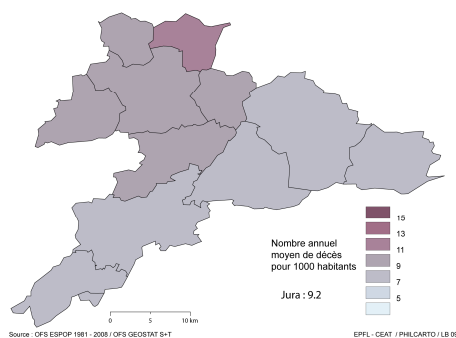


Figure 13 – Taux de mortalité par périodes de six ans (1984-2008) par micro-région

Plusieurs indicateurs sont utilisés pour définir la mortalité d'une population : le nombre de décès en chiffres absolus, le taux de mortalité, qui représente le nombre de décès pour 1'000 habitants, la probabilité de survie pour une cohorte donnée et, finalement, l'espérance de vie. Pour le Canton du Jura sont disponibles les deux premiers indicateurs dans une comparaison annuelle. Pourtant, l'OFS calcule l'espérance de vie par canton. Ces chiffres montrent que la population jurassienne meurt, en moyenne, à un âge plus bas que celle des autres cantons. La différence atteint, pour les hommes, presque deux ans et 1.4 pour les femmes.

Le nombre de décès dans le canton a montré, entre 1981 et 2008, une légère tendance à la baisse de 700 à 600 ou de 10% environ.

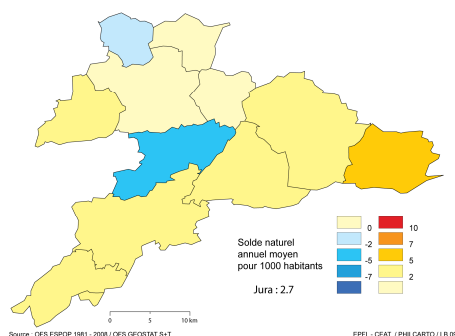
Par districts, le recul est prononcé dans les Franches-Montagnes et dans l'Ajoie, mais stable à Delémont.

L'interprétation du niveau du taux de mortalité est complexe. Il peut être vu, au niveau régional, comme la combinaison d'une part de l'effet du changement de l'espérance de vie et d'autre part de la composition démographique. Ainsi, une région avec un faible taux de mortalité peut être vue comme une région essentiellement composée de population jeune ou comme une population âgée à grande espérance de vie. Au niveau mondial, la Suisse est classée dans ce deuxième groupe.

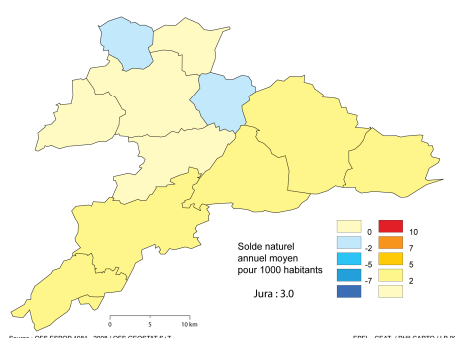
Pour l'ensemble du Canton, le taux de mortalité s'est situé à 9.6 durant les années 1984/1990 et 1990/1996. Par la suite, il a légèrement diminué (9.4 entre 1996/2002) pour atteindre 9.2 (2002/2008). Cette amélioration est due à l'augmentation de l'espérance de vie. Les différences par districts se sont renforcées. Si, durant les années 1980, le district de Delémont a connu un taux clairement plus faible, aujourd'hui, les Franches-Montagnes montrent un niveau également favorable. Dans l'Ajoie, la mortalité reste la plus élevée, bien que le recul soit également visible. Par microrégion, cette constatation est encore plus évidente pour la dernière période (2002-2008). Comparé à 1984/1990, le taux de mortalité a nettement diminué dans les districts de Porrentruy et des Franches-Montagnes pour se rapprocher du niveau de Delémont.

2.1.3 Evolution du solde naturel

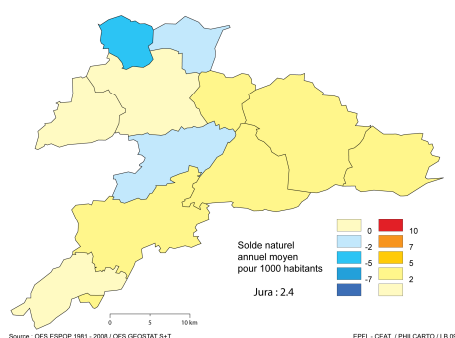
Solde naturel 1984-1990



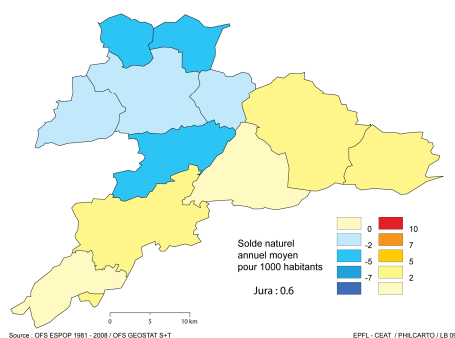
Solde naturel 1990-1996



Solde naturel 1996-2002



Solde naturel 2002-2008



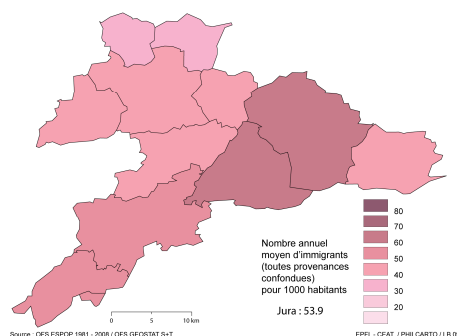
Le solde naturel (ou la croissance naturelle) représente la différence entre les naissances et les décès. Pour l'ensemble du canton, ce solde a été, en 2003, puis en 2007, négatif. Grâce au recul des décès et à l'augmentation des naissances, le solde naturel s'est nettement amélioré durant les années 1980. Depuis le début des années 1990, le recul est continu. Par district, trois modèles différents sont observés : Delémont est le plus positif avec une évolution récente négative ; Porrentruy, déjà proche de zéro dans les années 1980, montre actuellement un bilan négatif ; les Franches-Montagnes maintiennent leur solde légèrement positif. La microrégion de Delémont a contribué, sur la durée, pour plus de la moitié au solde positif du canton. Le recul de cette microrégion influence donc fortement l'évolution cantonale.

Les cartes par microrégions mettent en relation le solde naturel avec la population. Les microrégions en bleu perdent de la population au cours de la période représentée tandis que celles en orange en gagnent. Durant les deux dernières périodes, les couleurs se sont considérablement éclaircies et la tendance a nettement viré au bleu pour de nombreuses microrégions. Si, dans les années 1980, neuf des onze microrégions ont connu des soldes positifs, elles ne sont plus que cinq en 2002/2008 : toutes les microrégions du district de Porrentruy enregistrent actuellement davantage de décès que de naissances.

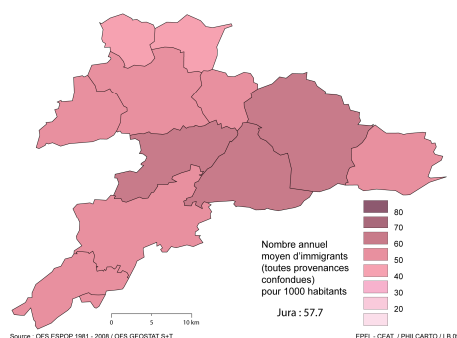
Figure 14 – Solde naturel par périodes de six ans (1984-2008) par microrégion

2.1.4 Évolution de l'immigration

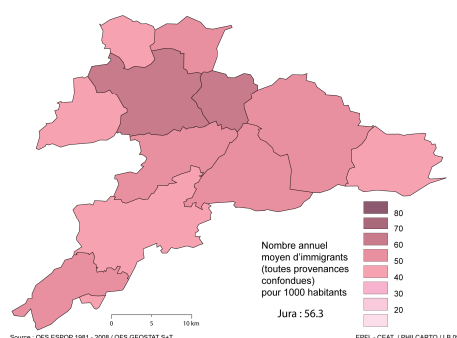
Immigration 1984-1990



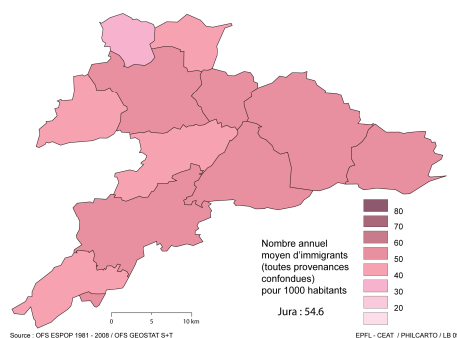
Immigration 1990-1996



Immigration 2002-2008



Immigration 1996-2002



Dans les deux sous-chapitres suivants, les migrations sont traitées selon leur évolution annuelle. Par contre, les migrations ne sont pas distinguées selon l'origine des migrants. La base des calculs est pourtant la commune. Nos chiffres montrent ainsi le nombre d'immigrants venant d'une autre commune, d'un autre canton ou de l'étranger vers les communes jurassiennes. Le solde migratoire fait abstraction des migrations internes au canton, dont le solde doit être égal à zéro.

D'environ 3'500 personnes immigrées annuellement dans le canton au début des années 1980, on a passé à 4'000 actuellement. Cette augmentation est plus forte que la croissance de la population – ainsi, l'intensité des migrations s'est légèrement accentuée (53.9 sur 1'000 habitants en 1984/1990, 57.7 en 1990/1996, 54.6 en 1996/2002 et 56.3 en 2002/2008). Pourtant, le Canton du Jura reste un des cantons à faible mobilité migratoire de Suisse.

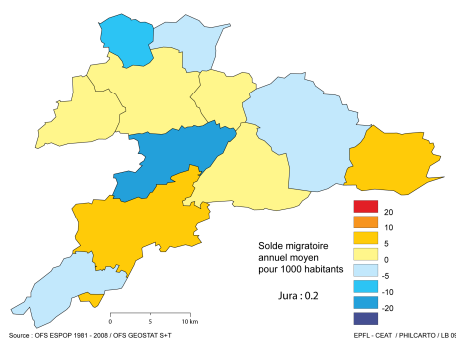
Les effectifs des migrants ont atteint leur maximum en 1992, puis dix ans plus tard un nouveau sommet. Les deux dates correspondent à des périodes d'immigration forte de l'étranger. Si, en chiffres absolus, le district de Delémont compte toujours le plus grand nombre d'immigrants, l'évolution a été plus forte dans les deux autres districts. C'est notamment la microrégion de Porrentruy qui enregistre la plus forte intensification des migrations.

Les quatre cartes par microrégion indiquent une certaine réorientation spatiale des immigrations du bassin de Delémont dans les années 1980 et 1990 vers Porrentruy et la Baroche au cours des années 2000. La ville de Porrentruy se distingue également par une intensité élevée d'immigrants.

Figure 15 – Taux d'immigration par périodes de six ans (1984-2008) par micro-région

2.1.5 Évolution du solde migratoire

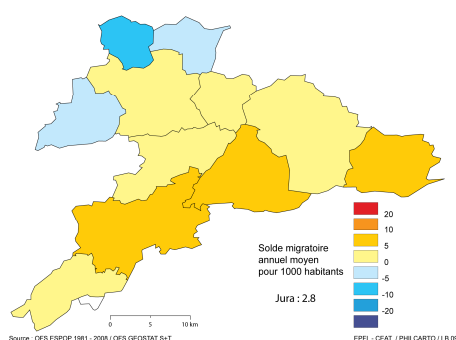
Solde migratoire 1984-1990



Le solde migratoire représente la différence entre les arrivées (immigrants) et les départs (émigrants) durant une certaine période. La structure des flux migratoires émigrants n'est pas développée ici.

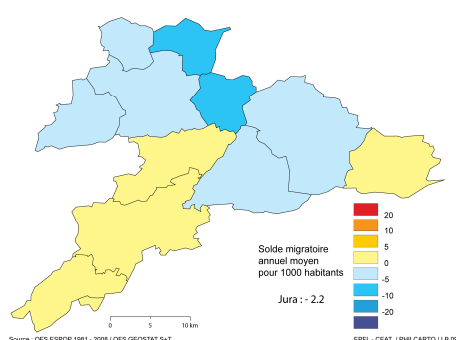
Pour le canton, l'évolution durant ces 28 années a été très irrégulière : suite à des soldes essentiellement négatifs durant les années 1980, la courte période de 1990 à 1992 a procuré au canton des gains annuels de 500 personnes. A la fin d'une longue période de croissance économique, ce bilan migratoire très positif résultait de la migration internationale. Par la suite, le canton accusait des pertes jusqu'en 2002, atteignant en 1996 un maximum de 400 personnes. Depuis 2005, le solde est à nouveau positif.

Solde migratoire 1990-1996



Les cartes des soldes migratoires pour 1000 personnes montrent des répartitions spatiales assez différentes selon les périodes de six ans retenues pour cette analyse. Dans les années 1984/1990, la microrégion de Delémont perd des habitants, mais ceci est compensé par des gains dans le Val Terbi et la Haute-Sorne. Ailleurs, la périphérie accuse des pertes, comme dans le Nord de l'Ajoie, le Clos du Doubs et Le Noirmont. Durant le début des années 1990, les forts gains touchent tout le canton, à l'exception de la périphérie ajolote. Les pertes entre 1996/2002 touchent également toutes les microrégions, à l'exception de celles des Franches-Montagnes. Durant la période 2002-2008, les écarts sont plus faibles, mais les Franches-Montagnes continuent à profiter davantage que le reste du canton.

Solde migratoire 1996-2002



Les cartes communales permettent une lecture plus fine, notamment entre les communes-centres et leurs voisines. Les différences s'observent notamment entre les communes à l'Est et à l'Ouest de Delémont. Les communes de la Haute-Sorne, plus industrielles, gagnent durant les périodes de croissance économique (autour de 1990 et récemment), tandis que celles du Val Terbi, davantage agricoles, reflètent des phases de forte périurbanisation, soit de Delémont, soit de Bâle.

Durant la période 1996-2002, la plupart des communes apparaissent en bleu alors que la période de 2002-2008 connaît une recrudescence de l'immigration.

Solde migratoire 2002-2008

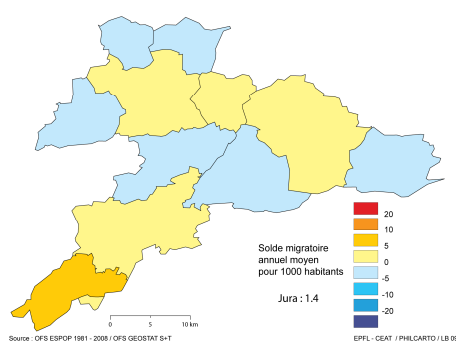
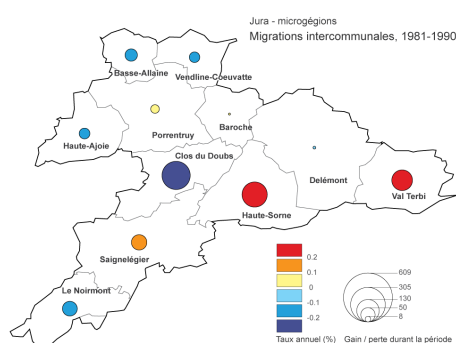
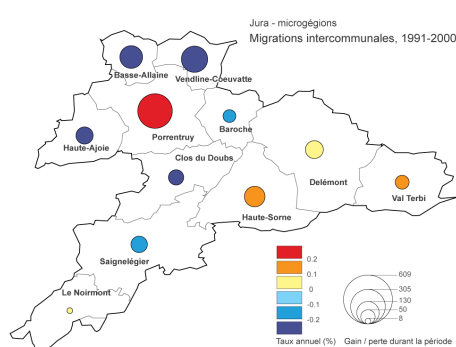


Figure 16 – Solde migratoire par périodes de six ans (1984-2008) par microrégion

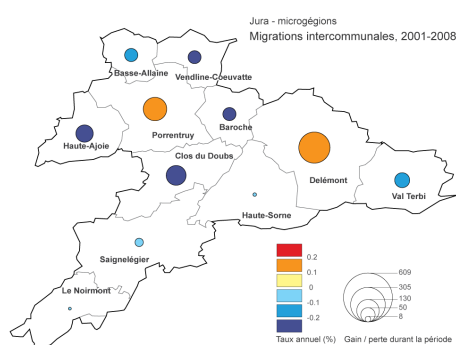
2.1.6 Provenance et destination des migrations



Une dernière série de cartes montre la composition des flux migratoires selon leur origine, qu'elle soit intercommunale, intercantonale ou internationale. Les chiffres concernent les années 1981 à 2008, ils sont distingués selon les trois périodes 1981-1990, 1991-2000 et 2001-2008. La source utilisée pour cette analyse est la statistique ESPOP de l'OFS qui existe depuis l'an 1981. Les neuf cartes en symboles combinent l'importance des soldes migratoires (exprimée selon la taille des symboles) et l'intensité relative en rouge pour les gains et en bleu pour les pertes. La statistique ESPOP ne permet pas de distinguer les flux migratoires selon le sexe et l'âge, ni selon une différenciation spatiale plus détaillée.



La taille moyenne des symboles pour **les soldes migratoires intercommunaux** est petite. En effet, le solde global pour le canton est de zéro. Le tissu spatial à travers ces mouvements ne change guère selon les périodes : des pertes dans la plupart des petites micro-régions de l'Ajoie, des gains à Porrentruy (surtout entre 1991 et 2000) et à Delémont (surtout depuis 2001).



Durant les années 1980 et 1990, la Haute-Sorne et le Val Terbi avaient encore profité des mouvements migratoires intercommunaux dans le bassin de Delémont ; ceci n'est plus le cas depuis. Les gains et pertes des migrations intercommunales dans les micro-régions des Franches-Montagnes sont faibles et irréguliers. Les gains à Porrentruy sont très probablement liés aux institutions de formation et concernent la population jeune ; quant aux mouvements dans le bassin de Delémont, la périurbanisation forte des années 1980 s'est estompée depuis 2000.

Figure 17 – Solde migratoire selon les origines, migrations internationales, 3 périodes (1981-1990, 1991-2000, 2001-2008) par micro-région

Les soldes migratoires intercantonaux sont négatifs pour le canton et pour la plupart des microrégions. En chiffres absolus, Delémont et Porrentruy accusent les pertes les plus fortes, certainement à cause des émigrations de jeunes adultes (souvent arrivés quelques années auparavant d'autres microrégions jurassiennes) partant pour d'autres lieux de formation ou d'emplois. Les migrations de et vers d'autres cantons sont faibles dans les microrégions rurales.

Mais les soldes se sont constamment améliorés et ils sont devenus positifs dans les huit régions les plus petites. Le Noirmont profite d'un processus de périurbanisation depuis les centres extérieurs (La Chaux-de-Fonds ou même Neuchâtel), de même que la Baroche depuis la région de Bâle. La périurbanisation bâloise touche certainement également les microrégions du bassin de Delémont, mais ceci ne se remarque pas dans les soldes intercantonaux qui sont négatifs avec les autres cantons romands (source recensement).

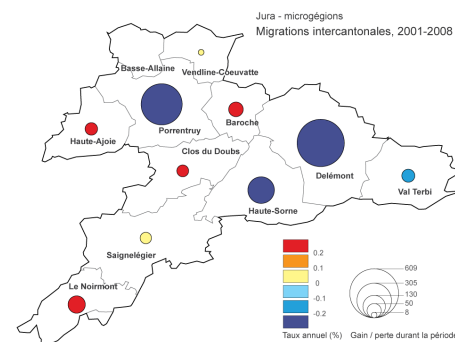
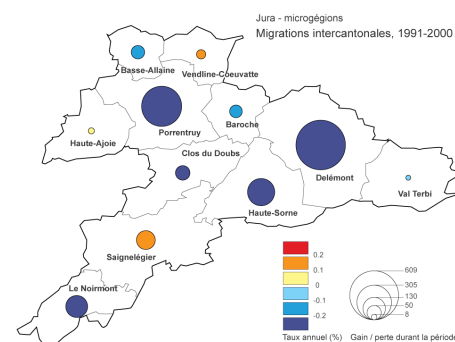
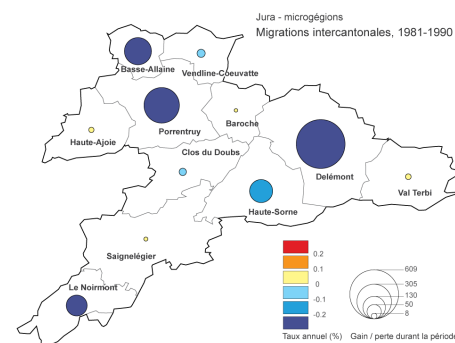


Figure 18 – Solde migratoire selon les origines, migrations intercantionales, 3 périodes (1981-1990, 1991-2000, 2001-2008) par microrégion

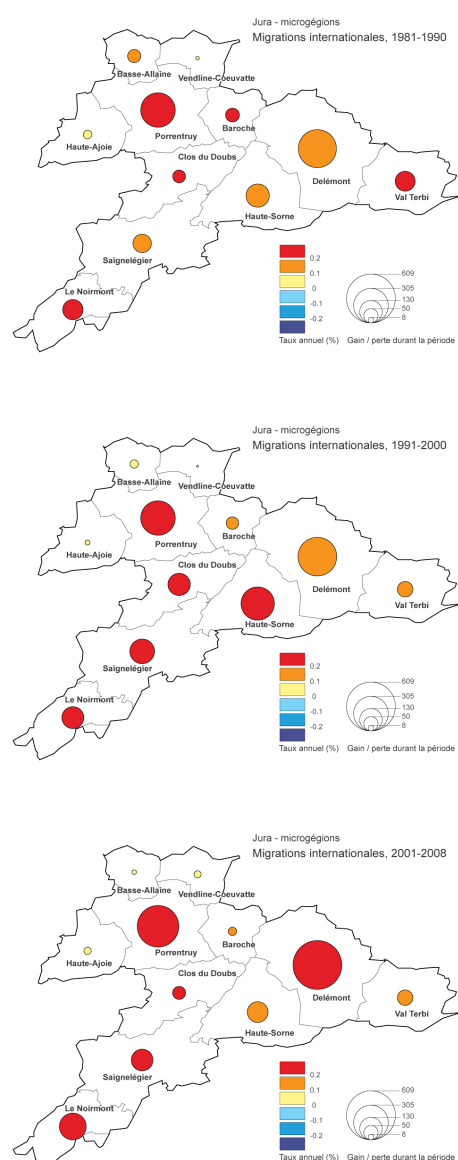


Figure 19 – Solde migratoire selon les origines, migrations intercommunales, 3 périodes (1981-1990, 1991-2000, 2001-2008) par microrégion

Les soldes migratoires internationaux contribuent de loin le plus fortement à la croissance de la population jurassienne. Toutes les 12 microrégions montrent des gains migratoires pour les trois décennies. En chiffres absolus et relatifs, les flux migratoires internationaux sont le plus favorables aux microrégions des centres de Delémont et de Porrentruy, ainsi qu'aux régions industrielles (Haute-Sorne, Saignelégier et Noirmont). Ailleurs, les effectifs sont très faibles et proches de zéro depuis l'an 2000.

La combinaison des trois soldes migratoires selon les origines des migrants permet de dresser un modèle migratoire valable pour des groupes de microrégions. Toutes les microrégions ont montré des gains à travers les migrations internationales.

Le type 1 : Gains migratoires dans tous les types de migrations. Les gains sont réguliers, notamment grâce aux migrations internationales, mais les soldes migratoires avec les autres cantons et les autres communes du Jura sont également légèrement positifs. Exemples : **Saignelégier et Le Noirmont**, où les gains sont en croissance, notamment à travers les migrations avec les autres cantons.

Le type 2 : Gains des migrations internationales et intercommunales, pertes des migrations intercantionales. Tournant des pertes migratoires (1980) vers des gains migratoires (dès 2000) avec un renforcement des surplus migratoires internationales et intercommunales, tandis que les pertes à travers les migrations intercantionales perdurent : **Delémont et Porrentruy**, les deux régions d'agglomération du Jura.

Le type 3 : Tendance d'une situation de gains vers une situation de pertes. Les gains internationaux diminuent avec le temps et les soldes intercommunaux jadis positifs deviennent négatifs. **Haute-Sorne et Val Terbi** (microrégions du Bassin de Delémont).

Le type 4 : Fortes pertes à travers les migrations intercommunales mais gains grâce aux migrations intercantionales, tandis que les gains migratoires internationaux restent limités. Ces tendances se renforcent. (La commune de St-Ursanne a connu, entre 1990 et 1993, un très fort afflux de migrants depuis l'étranger). **Baroche et Clos-du-Doubs** (microrégions attractives du point de vue paysager et relativement bien accessibles depuis la région de Bâle).

Le type 5 : Pertes migratoires intercantionales et intercommunales. Ces pertes migratoires sont observées sur la durée. Les faibles gains à travers la migration internationale ne compensent pas les pertes vers les autres cantons et communes : **Basse-Allaine, Vendline-Coeuvatte, Haute-Ajoie**.

2.2 ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DE L'EMPLOI

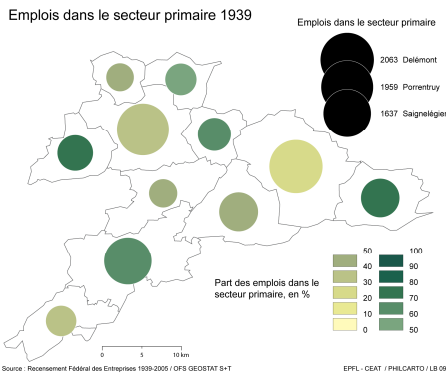
L'analyse de l'évolution de l'emploi total dans le canton et des trois secteurs porte sur une période assez longue allant de 1965 à 2008, basé sur les chiffres des recensements fédéraux des entreprises (RFE) de l'Office Fédéral de la Statistique. Quelques comparaisons intègrent même des chiffres plus anciens. Les données 2008 ont pu être intégrées dans notre enquête juste avant la rédaction finale. Pour approfondir l'analyse, la structure actuelle des emplois dans le canton est représentée pour les cinq branches qui fournissent globalement le plus d'emplois.

Au cours de sept décennies passées, le total de l'emploi dans le canton n'a guère varié. En 2005, ce chiffre a été identique à celui de 1939 ; entre 2005 et 2008 pourtant, une augmentation assez spectaculaire de près de 10% a eu lieu.

1939	1955	1965	1975	1985	1995	2005	2008
28'201	29'270	31'790	28'486	28'485	29'053	28'354	31'124

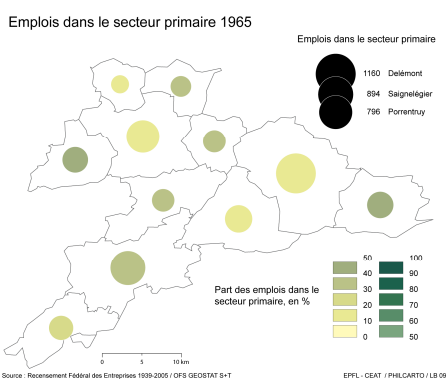
Tableau 2 – nombre total d'emplois (plein-temps) pour tout le canton

2.2.1 Secteur primaire



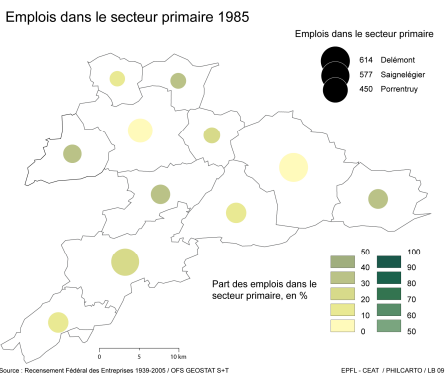
Les emplois du secteur primaire ont diminué de moitié au cours des quatre décennies observées. Après une forte rétraction des effectifs dans les années 1980, la période entre 1991 et 2001 a vu une stabilisation de l'emploi agricole. Un nouveau recul fort est intervenu entre 2001 et 2005, mais cette tendance s'est atténuée durant les trois dernières années.

En comparaison des trois districts, le premier secteur s'est un peu mieux maintenu dans les Franches-Montagnes que dans les deux autres districts. Les microrégions de Delémont et de Porrentruy ont connu les pertes les plus fortes de l'emploi agricole.



Les cartes par communes et microrégions remontent même à l'année 1939 quand l'agriculture occupait encore près de 5'700 personnes. Aujourd'hui, en 2008, un peu plus que 1'000 emplois équivalents plein-temps sont encore recensés dans ce secteur. L'agriculture a connu un net recul au cours du temps, et ceci dans toutes les régions jurassiennes.

Néanmoins, bien que les cercles s'éclaircissent au fil du temps, bon nombre de communes jurassiennes ont gardé une part relativement importante de leurs emplois dans le primaire. Ce sont principalement les communes des microrégions du Clos du Doubs, du Val Terbi, de la Haute-Ajoie et de Vendline-Coeuvatte.



En se référant toujours aux mêmes figures, les microrégions de Delémont, Porrentruy et de la Haute-Sorne sont les seules dont la part des emplois dans le secteur primaire se situe depuis 1985 au-dessous de la moyenne cantonale. Dans ces régions, l'agriculture ne représente aujourd'hui plus que quelques pourcents des emplois.

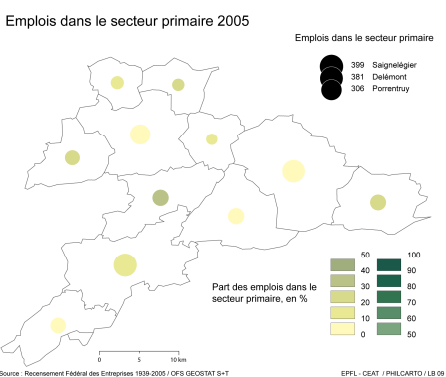
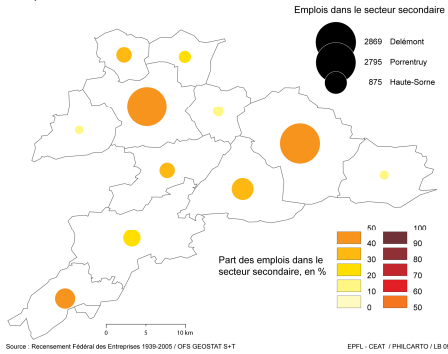


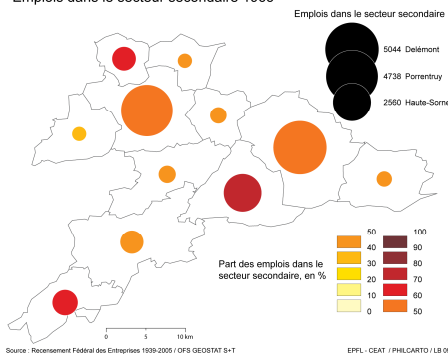
Figure 20 – Répartition des emplois dans le secteur primaire de 1939 à 2005, par microrégion

2.2.2 Secteur secondaire

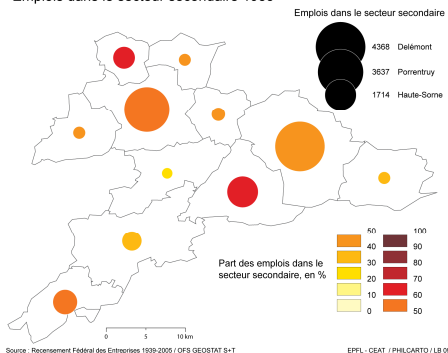
Emplois dans le secteur secondaire 1939



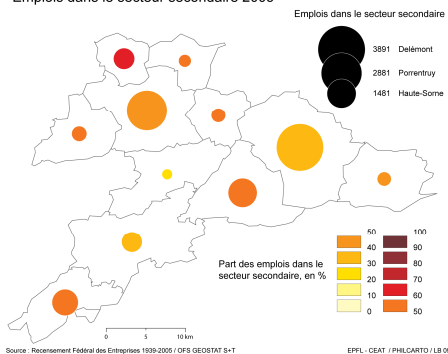
Emplois dans le secteur secondaire 1965



Emplois dans le secteur secondaire 1985



Emplois dans le secteur secondaire 2005



Les effectifs des postes de travail dans le secteur secondaire ont diminué, entre 1965 et 1998, de 18'000 à 12'000 unités ; depuis 1998, une nette augmentation d'environ 20% a eu lieu.

Les districts de Delémont et de Porrentruy ont, certes, le plus grand nombre d'emplois industriels, mais ce sont les Franches-Montagnes qui montrent l'évolution la plus positive en chiffres relatifs, notamment depuis 1998. Si l'emploi industriel a été égal dans les districts de Delémont et de Porrentruy en 1965, les pertes jusqu'en 1998 se sont avérées plus faibles à Delémont (-25% jusqu'en 1998) comparé à une diminution d'un tiers en Ajoie. Pourtant, au cours de dix dernières années, la reprise a été impressionnante dans le district de Porrentruy, ceci dû avant tout aux possibilités largement exploitées du recours à l'emploi des frontaliers.

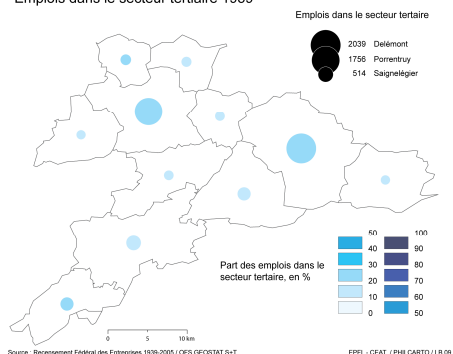
Par microrégion, cette reprise de l'emploi industriel en Ajoie est confirmée, puisque toutes les unités du district septentrional y participent. Dans le bassin de Delémont, la reprise est positive pour la Haute-Sorne qui, auparavant, avait connu une longue période de recul dans ce secteur. Aujourd'hui, les microrégions qui disposent des plus grandes parts de places de travail dans le secondaire sont le Noirmont, la Basse-Allaine et la Haute-Sorne.

L'emploi industriel reste concentré sur les grands axes de communication entre Courrendlin et Boncourt, ainsi que sur les villages de l'Ouest des Franches-Montagnes. Relevons encore le fait que le Clos du Doubs n'a quasiment aucun emploi dans le secondaire.

Figure 21 – Répartition des emplois dans le secteur secondaire de 1939 à 2005, par microrégion

2.2.3 Secteur tertiaire

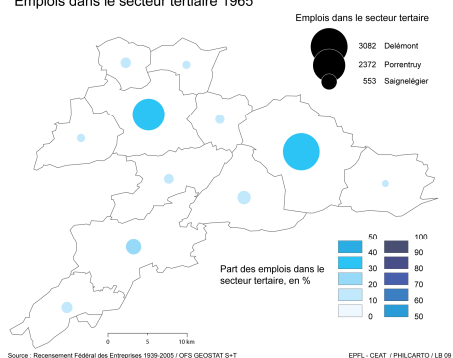
Emplois dans le secteur tertiaire 1939



Dans une comparaison entre les trois districts, l'évolution de l'emploi tertiaire ressemble à celle du secteur industriel : en termes absolus, Delémont et Porrentruy dominent, mais les Franches-Montagnes montrent la plus forte dynamique. Si l'emploi tertiaire avait doublé entre 1965 et 1991, la croissance est restée très peu marquée depuis, et même négative en Ajoie.

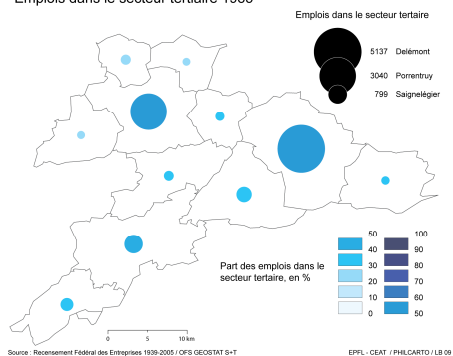
Ce secteur, qui a connu un développement croissant au fil du temps, est à ce jour le plus grand fournisseur d'emplois des microrégions de Delémont, Porrentruy, Saignelégier et du Clos-du-Doubs et également de l'ensemble du canton, passant devant l'industrie depuis 1995.

Emplois dans le secteur tertiaire 1965



Les cartes par micro-région montrent la dominance des deux villes du canton, Delémont et Porrentruy. La micro-région de Saignelégier semble prendre peu à peu de l'ampleur en termes d'emplois dans le tertiaire. Les autres communes du canton ne disposent que de peu, voire de très peu d'emplois dans le tertiaire. Le marché des services est réservé uniquement à Delémont et Porrentruy. Malgré le tourisme plus fortement présent dans les Franches-Montagnes, celles-ci restent dominées par les secteurs agricoles et industriels.

Emplois dans le secteur tertiaire 1985



Emplois dans le secteur tertiaire 2005

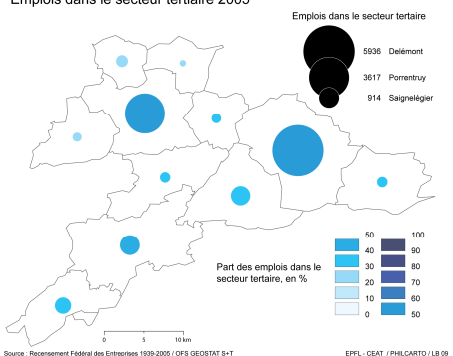
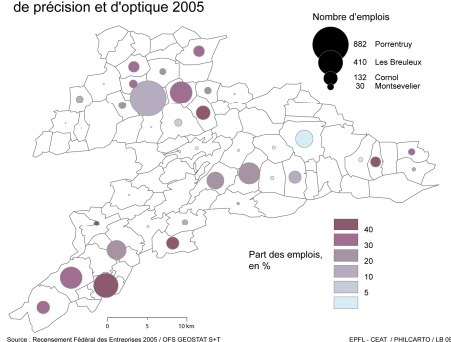


Figure 22 – Répartition des emplois dans le secteur tertiaire de 1939 à 2005, par micro-région

2.2.4 Branches principales (en 2005) et structure de l'emploi

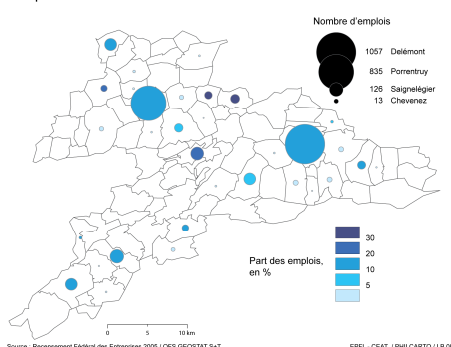
Emplois dans l'horlogerie et la fabrication d'instruments médicaux, de précision et d'optique 2005



Sur les 60 catégories que compte la NOGA 2 en Suisse (nomenclature générale des activités économiques), les cinq catégories principales qui fournissent le plus d'emplois en 2005 pour le Canton du Jura sont dans cet ordre : en premier, l'horlogerie et la fabrication d'instruments médicaux, de précision et d'optique (3'934 emplois), en second la santé et les activités sociales (2'792 emplois), puis l'agriculture (2'271 emplois), la construction (2'167 emplois) et enfin le travail des métaux (2'016 emplois).

La répartition des ses emplois à travers les différentes communes du canton se trouve être bien spécifique pour chaque branche.

Emplois dans la santé et les activités sociales 2005

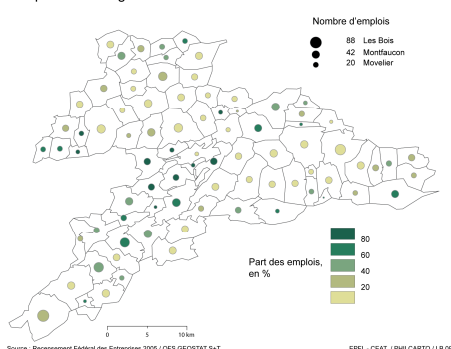


En effet, les emplois dans l'horlogerie et la fabrication d'instruments médicaux, de précision et d'optique se répartissent principalement dans les microrégions de Porrentruy, du Noirmont, de Delémont et de la Haute-Sorne.

Les emplois dans la santé et les activités sociales se trouvent presque qu'exclusivement à Delémont et Porrentruy avec quelques emplois à Saignelégier et au Noirmont.

Les emplois dans l'agriculture sont répartis de façon assez homogène dans le canton mais représente l'essentiel des emplois de la région du Clos du Doubs.

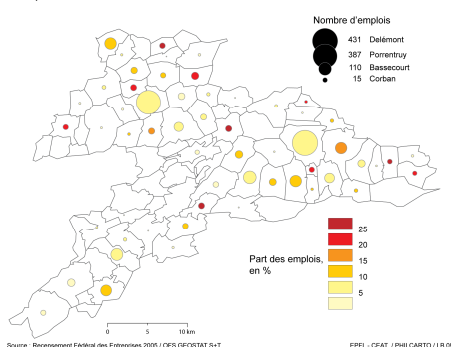
Emplois dans l'agriculture 2005



Les emplois dans la construction sont assez révélateurs des régions en développement qui se trouvent être Delémont, Porrentruy, la Haute-Sorne et le Noirmont.

Finalement, les emplois dans le travail des métaux se concentrent plutôt dans la région de Delémont avec tout de même pas mal d'emplois dans les régions de Porrentruy, du Noirmont et dans la commune de Saint-Ursanne, où le travail des métaux représente plus de 40% de l'emploi.

Emplois dans la construction 2005



Relevons encore que pour les trois secteurs, ce sont toujours les mêmes communes qui occupent la haut du tableau et ce depuis 1939. Nous avons ainsi pour le secteur primaire : Les Bois, Courgenay, Courroux et Muriaux qui fournissent le plus grand nombre d'emplois dans l'agriculture. Les leaders du secteur secondaire sont à toutes époques Delémont, Porrentruy, Bassecourt et Alle depuis 1995 et enfin le secteur tertiaire est principalement mené une fois encore par Delémont et Porrentruy suivis d'assez loin tout de même par Saignelégier.

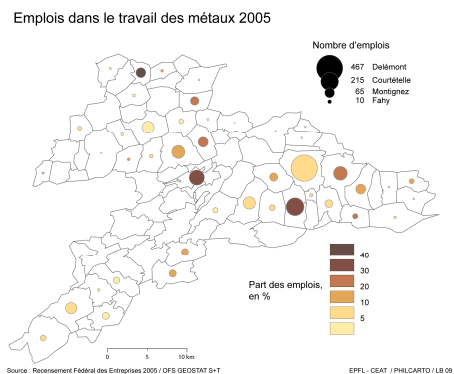


Figure 23 – Quelques branches principales pour le canton en 2005

Emplois dans le secteur secondaire 2008

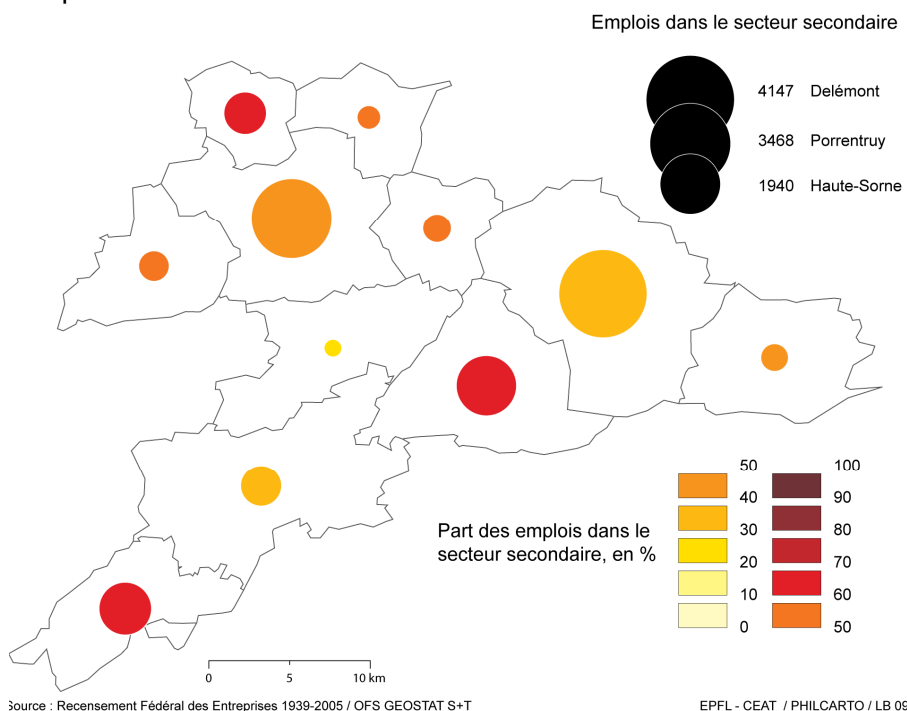
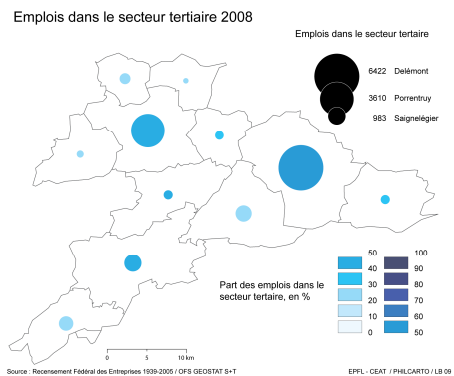
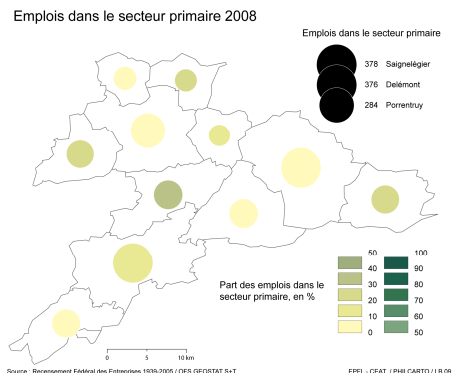


Figure 24 – Répartition des emplois dans les 3 secteurs en 2008



2.2.5 Les frontaliers

L'emploi des frontaliers est un phénomène ancien. Il a concerné, depuis longtemps, la commune de Boncourt, mais, depuis les années 1960, plus largement toute l'Ajoie. L'extension de ce type d'emploi vers les deux autres districts est plus récente.

Depuis l'an 2000, l'intensité des flux pendulaires à travers la frontière nationale a franchi un nouveau seuil. Stable pendant les années 1990 à 2'700 personnes environ, une augmentation de 20% s'est réalisée au cours des années 2000 et 2001, puis, entre 2005 et 2008, une nouvelle hausse spectaculaire de 3'800 à 5'700 unités s'est manifestée. Aujourd'hui, 18% des emplois jurassiens sont occupés par des frontaliers. L'arrivée de frontaliers supplémentaires a contribué aux deux tiers de l'augmentation des 2800 emplois nouveaux créés entre 2005 et 2008.

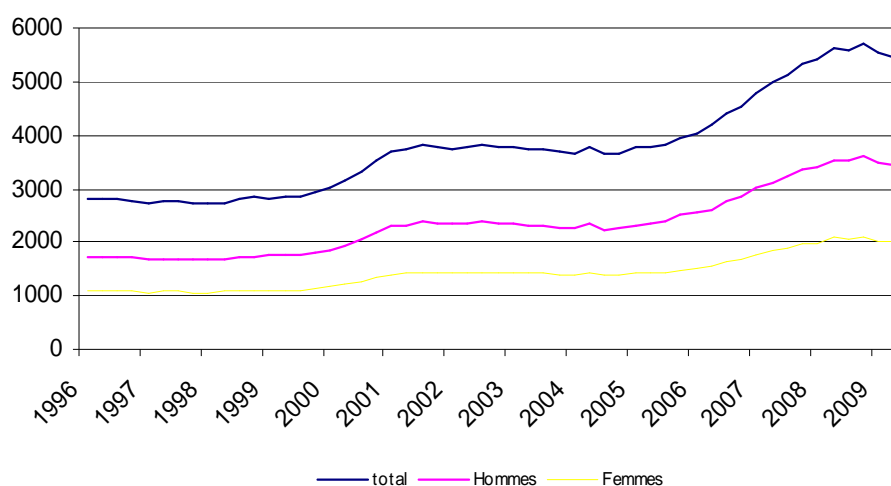


Figure 25 – Nombre de frontaliers par sexe et par jour pour le Canton du Jura

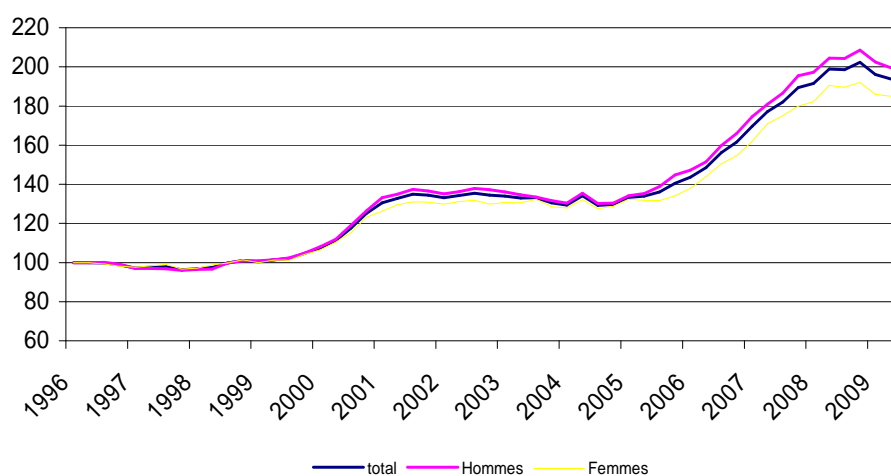


Figure 26 – Évolution du nombre de frontaliers pour le Canton du Jura, année référence 1996

3 LA PROJECTION DÉMOGRAPHIQUE

Le modèle de projection démographique procède par périodes de dix ans. Ancrés dans le passé pour les décennies 1980-1990 et 1990-2000, les résultats de la période actuelle (2000-2010) sont connus jusqu'en 2008. Pour faciliter la démarche, nous avons prolongé les tendances observées entre 2000 et 2008 jusqu'en 2010. Ainsi, la décennie 2000-2010 est également conçue comme une période d'ancrage pour calibrer l'évolution future.

L'horizon de notre projection démographique est l'année 2030 avec une étape intermédiaire de 2020. Dans une première étape, la projection démographique se fait au niveau cantonal, suivie par une approche moins précise à l'échelle des onze microrégions. Nous proposons quatre scénarios différents selon des évolutions économiques, démographiques et politiques distinctes.

Le modèle démographique cantonal différencie la population et son évolution sur dix ans d'après le sexe et les classes d'âge quinquennales. La probabilité de survie d'une classe d'âge donnée (une cohorte) sur dix ans est définie selon les valeurs suisses ; nous disposons des dernières projections de l'OFS allant jusqu'en 2050. Pour l'analyse du passé, la différence entre le nombre de personnes survivantes d'une cohorte de départ et les effectifs observés à la fin de la période correspondent au solde migratoire de cette cohorte. L'estimation du taux de migration est l'élément de prospective principal du modèle. Le deuxième élément clé est l'estimation de la natalité, traduite dans le modèle par la relation entre le nombre de femmes de 15 à 44 ans et le nombre d'enfants de 0 à 4 ans respectivement de 5 à 9 ans.

3.1 LES SCENARIOS POUR L'AVENIR

Les quatre projections démographiques proposées diffèrent en fonction du développement possible du canton. Dans cette optique, nous proposons une évolution « Tendances » et trois scénarios conceptuels alternatifs. L'évolution « Tendances » s'inscrit dans la continuité des dernières décennies reprenant les principales évolutions des migrations et de la natalité. Le premier scénario alternatif (« Dynamique ») montre un développement économique en croissance basé sur les principaux atouts du canton pour l'attraction des entreprises qui sont sa main-d'œuvre qualifiée, le potentiel transfrontalier et la disponibilité de terrains. Un deuxième scénario (« Stagnation ») pondère les difficultés liées à la situation périphérique et frontalière et présume une diminution des emplois sur le moyen et long terme. Quant au troisième scénario (« Préservation »), il se base sur l'idée qu'il faut agir prioritairement sur les atouts durables du canton, sur ce qui se vend à l'extérieur, c'est-à-dire principalement une nature préservée et un paysage unique.

Les trois scénarios se distinguent, en outre, par des considérations sur l'ampleur des flux pendulaires depuis et vers l'extérieur du canton, notamment vers la région bâloise. Deuxièmement, nous distinguons conceptuellement la composition des soldes migratoires par cohorte, par des considérations sur les origines des migrants et sur leurs qualifications professionnelles.

Finalement, la projection en deux périodes (2010-2020 et 2020-2030) n'est pas linéaire, puisque nous présumons que l'ouverture complète de la Transjurane en 2014 et les liaisons ferroviaires améliorées vers Belfort et vers Méroux et la gare du TGV vont avoir des impacts différents dans la première et la deuxième décennie.

3.2 LES PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES AU NIVEAU CANTONAL

Les quatre scénarios de projections de population pour le canton sont introduits par trois tableaux qui permettent une nouvelle lecture du passé. Pourtant, l'essentiel des analyses démographiques des dernières décennies se trouve dans les chapitres précédents. Ici, seuls les tableaux synthétiques sont affichés.

Durant la période 1980/1990, le Canton du Jura a gagné 1'200 personnes. Le bilan démographique a été composé par un gain naturel de 1'700 personnes et une perte de 500 personnes liée aux migrations.

Le gain global de 2'100 personnes entre 1990 et 2000 est le résultat d'un surplus de 1'800 du bilan naturel (excédent des naissances sur les décès) et d'un bilan migratoire positif de 300 personnes.

La décennie actuelle (prolongée jusqu'en 2010) va se terminer avec un gain naturel légèrement positif de 500 personnes et un gain dû aux migrations de 1'300 personnes. Ainsi, la croissance globale va atteindre la valeur de 1'800 personnes.

	1980/1990	1990/2000	2000/2010
début	64'924	66'163	68'224
naissances	8'173	8'446	7'230
décès	6'434	6'654	6'774
solde migratoire	-497	275	1'326
différence	1'242	2'068	1'782
fin période	66'163	68'224	69'990

Tableau 3 – Bilan démographique selon les composantes, 1980-2010⁴

L'évolution positive entre les trois périodes concerne d'abord les jeunes dont le solde négatif s'atténue, puis les personnes âgées de plus de 75 ans qui montrent une légère augmentation de leurs gains. Par contre, les classes d'âge des 50 à 70 ans accusent une faible perte qui s'accroît avec le temps (à cause des retours d'anciens immigrés).

⁴ Ce tableau souffre du fait que les taux de survie utilisés dans cette analyse (tout comme dans la projection) correspondent à la moyenne nationale suisse et non pas au Jura. Etant donné que l'espérance de vie est plus faible dans le Jura, le calcul des survivants est trop optimiste. En réalité, les gains migratoires sont probablement un peu plus élevés qu'indiqués ici – notamment pour les personnes entre 50 et 70 ans.

Dans l'ensemble, les soldes migratoires se sont avérés assez stables.

Les quatre graphiques suivants contiennent les indications quant à l'évolution des soldes migratoires par classes quinquennales, par sexe et pour les deux périodes de 2010/2020 et de 2020/2030. Ces graphiques montrent ainsi l'élément clé des projections des migrations des scénarios.

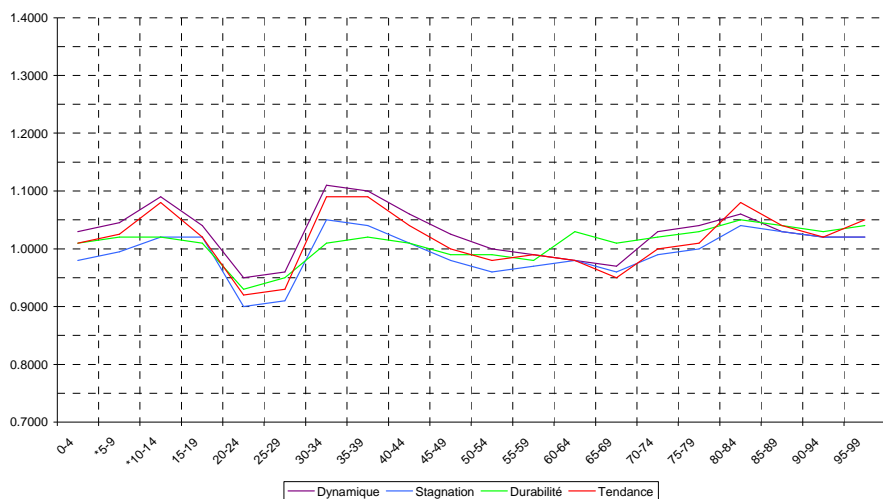


Figure 27 – Taux migratoires pour les hommes, période 2010/2020

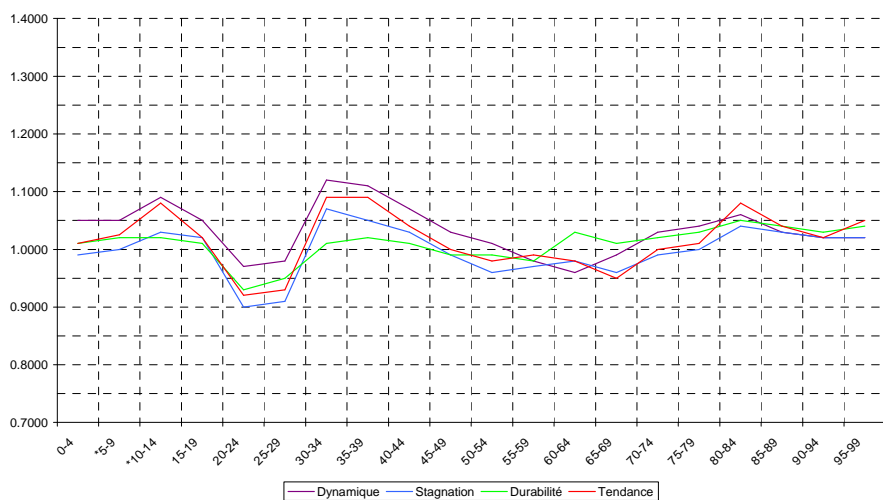


Figure 28 – Taux migratoires pour les hommes, période 2020/2030

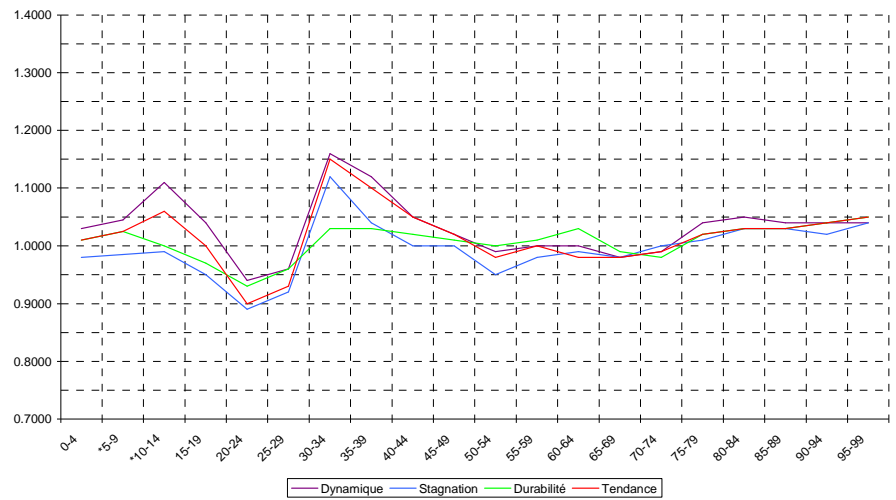


Figure 29 – Taux migratoires pour les femmes, période 2010/2020

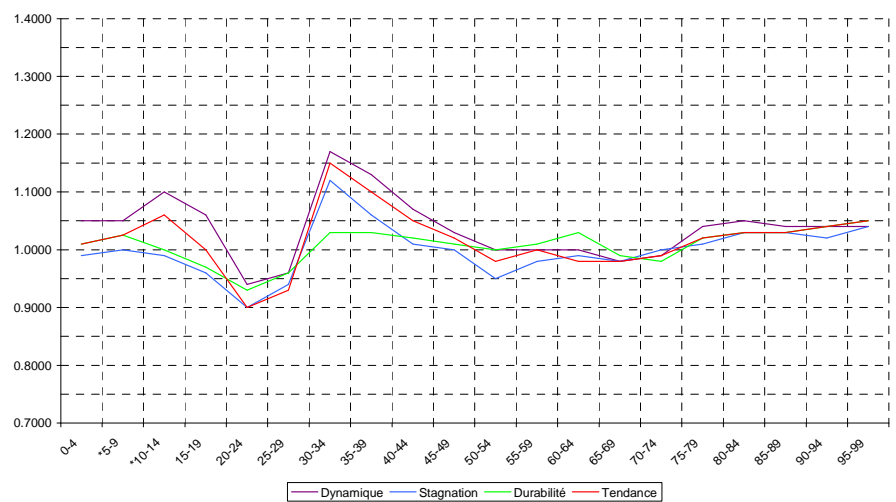


Figure 30 – Taux migratoires pour les femmes, période 2020/2030

3.3 LES PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES AU NIVEAU MICROREGIONAL

Les projections démographiques par microrégions s'appuient sur une méthodologie plus basique que celle qui a été développée pour la projection cantonale : partant des évolutions du passé, la part de la population de chaque microrégion par rapport au total du canton est prolongée, puis modifiée selon des hypothèses sur la dynamique du bilan naturel et du solde migratoire. Ces projections sont différenciées par scénarios. Pour chaque scénario, un tableau et trois cartes illustrent les propos des projections pour les décennies 2010/2020 et 2020/2030. Les légendes des cartes sont homogénéisées entre les quatre scénarios. Ceci permet de les comparer entre elles, mais si c'est au prix d'une certaine uniformité pour chaque scénario.

Le tableau ci-dessous montre les effectifs de la population selon la statistique annuelle d'ESPOP entre 1980 et 2008.

	Baroche	Basse-Allaine	Clos du Doubs	Delémont	Haute-Ajoie	Haute-Sorne	Le Noirmont	Porrentruy	Saignelégier	Val Terbi	Vendline-C.	Total
1980	2015	2954	1763	21391	1920	6574	3668	14079	4613	3495	1909	64381
1981	2010	2900	1745	21457	1913	6613	3672	14058	4604	3503	1888	64363
1982	2042	2886	1733	21571	1923	6632	3621	14079	4602	3551	1888	64528
1983	2056	2862	1704	21514	1903	6618	3653	14037	4636	3563	1892	64438
1984	2035	2835	1676	21534	1912	6655	3666	14062	4648	3592	1878	64493
1985	2038	2838	1656	21603	1913	6698	3708	14060	4703	3638	1856	64711
1986	2056	2824	1636	21557	1926	6706	3720	14074	4718	3726	1840	64783
1987	2046	2807	1576	21605	1931	6771	3664	14027	4748	3742	1803	64720
1988	2048	2775	1557	21539	1908	6783	3666	14139	4738	3791	1811	64755
1989	2052	2757	1536	21638	1926	6813	3695	14159	4815	3799	1819	65009
1990	2060	2733	1558	21833	1963	6955	3736	14244	4920	3896	1872	65770
1991	2097	2853	1562	22420	1999	7419	3903	14326	5031	4007	1981	67598
1992	2089	2864	1597	22582	2011	7585	3982	14538	5117	4054	1973	68392
1993	2127	2826	1569	22720	1989	7578	3980	14654	5227	4089	1939	68698
1994	2132	2840	1608	22873	1967	7641	3962	14712	5248	4140	1930	69053
1995	2112	2788	1547	23055	1976	7685	4011	14765	5257	4153	1912	69261
1996	2070	2789	1507	22990	1995	7754	4011	14468	5279	4191	1893	68947
1997	2051	2777	1482	22882	1966	7760	4002	14580	5317	4262	1885	68964
1998	2046	2747	1490	22942	1948	7788	3965	14537	5364	4308	1860	68995
1999	2074	2696	1511	22728	1879	7576	3975	14331	5428	4180	1771	68149
2000	2055	2727	1561	22843	1934	7733	3956	14529	5440	4315	1830	68923
2001	2052	2679	1507	22971	2051	7737	3970	14479	5443	4330	1811	69030
2002	2067	2687	1530	23029	1963	7781	4010	14424	5413	4363	1807	69074
2003	2065	2720	1539	22997	1918	7694	4026	14502	5419	4387	1797	69064
2004	2089	2702	1483	23045	1912	7736	4037	14487	5408	4416	1776	69091
2005	2049	2675	1501	23019	1888	7758	4073	14492	5419	4432	1804	69110
2006	2053	2649	1449	23114	1887	7732	4122	14525	5529	4446	1786	69292
2007	2058	2642	1457	23298	1879	7775	4170	14542	5559	4422	1753	69555
2008	2078	2620	1467	23527	1877	7738	4213	14521	5570	4424	1770	69805

Tableau 4 – Population résidente permanente selon ESPOP, 1980-2008

3.4 ÉVOLUTION « TENDANCE »

3.4.1 Évolution « Tendances », description

Le scénario de base se développe principalement sur une idée de continuité. Les principales tendances que nous avons pu mettre en avant entre 1980 et 2008 se prolongent. Elles peuvent être décrites de la manière suivante :

- Le récent boum économique est rompu depuis fin 2008. La crise économique va se prolonger et même s'accroître durant les prochaines années. Cependant, sur le long terme (2030), d'autres périodes de haute conjoncture économique sont probables. Dans les périodes fastes, nous admettons que l'emploi soit congruent avec une hausse du nombre des frontaliers comme nous l'avons montré pour la décennie précédente. L'emploi « résident » reste donc peu touché par les périodes de haute activité.
- Les classes d'âge les plus nombreuses disparaissent progressivement et les pertes en population ne sont pas remplacées par les gains. La dynamique démographique est dans ce cas proche de zéro.
- Le canton reste et demeure un territoire de valeur naturelle, même si les processus d'urbanisation intervenus au cours des deux dernières décennies ont entamés l'attractivité paysagère du canton. La réactivité politique fragilise encore le paysage et le canton devient un refuge pour des immigrants d'autres cantons, appartenant à des classes âgées et les bas revenus à la recherche de loyers bon marché.
- L'aire de pendularité de la région de Bâle s'agrandit et cette croissance profite surtout aux territoires proches comme Delémont et dans une moindre mesure La Baroche.
- L'immigration étrangère se maintient à un niveau relativement élevé avec les gains de quelques frontaliers qui s'établissent durablement.
- L'économie industrielle se maintient avec toutefois une réduction des effectifs. La situation à la frontière demeure un atout, mais sur le long terme, le secteur secondaire n'arrive plus à générer une dynamique. Parallèlement, la diminution du secteur primaire s'atténue légèrement. Dans le secteur de la construction, la fin de la Transjurane marque le début d'un redimensionnement des filières. Dans ce même temps, le tourisme se maintient, mais l'administration est à la peine (santé et éducation), alors que les coûts des services sociaux augmentent en proportion.

3.4.2 Évolution « Tendance », projections pour le canton

La population jurassienne comptera, fin 2010, 69'990 personnes. Ce chiffre résulte de la prolongation des tendances observées jusqu'en 2008. Ces 70'000 habitants à peu près correspondent au point de départ des quatre scénarios.

Selon la « Tendance », la population va augmenter de mille personnes jusqu'en 2020, pour atteindre, en 2030, un total de 71'500 habitants. Par la suite, le nombre d'habitants va diminuer jusqu'en 2040 (70'100) et 67'500 personnes en 2050.

L'évolution « Tendance » prévoit donc une stabilité démographique sur plusieurs décennies, tel que c'était le cas depuis 1970 environ. Pourtant, la composition de la population va changer profondément : le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans va s'accroître de 18 à 26% entre 2010 et 2030.

En fonction du changement de la pyramide des classes d'âges, le gain naturel de la population va subir des modifications. Quant au nombre de décès, il restera jusqu'en 2030 plus ou moins au niveau actuel, c'est-à-dire entre 6'500 et 7'000 décès par décennie. Pourtant, cette stabilité est le résultat d'une nette amélioration de l'espérance de vie. Par contre, à partir de 2030, le nombre des décès va fortement augmenter, puisque les cohortes du premier baby-boom des années 1945 à 1955 vont dépasser l'âge des 80 ans.

	2010/2020	2020/2030	2030/2040	2040/2050
Début	69'990	70'989	71'542	70'140
Naissances	7'130	6'754	6'401	6'203
Décès	6'758	7'018	8'524	9'588
Solde migratoire	640	838	744	759
Différence	1'012	575	-1'379	-2'626
Fin période	70'989	71'542	70'140	67'481

Tableau 5 – Evolution « Tendance »

Le déclin du gain naturel est donc à imputer à la diminution du nombre de naissances. L'évolution selon le modèle « Tendance » prévoit pourtant une légère hausse de la natalité (exprimée par la relation des 0 à 4 ans sur le nombre de femmes entre 20 et 44 ans) par rapport aux toutes dernières années. En conséquence, le solde naturel restera encore positif durant la décennie 2010/2020 (de quelques 400 personnes), mais va connaître une perte de 300 personnes entre 2020 et 2030.

Le solde migratoire restera, selon l'évolution « Tendance » positif, à savoir de +600 personnes durant la première, et de +800 personnes durant la

deuxième décennie de nos projections. Cette croissance reste inférieure par rapport à la période 2000/2010. Ce solde positif résultera des pertes migratoires avec les autres cantons suisses, notamment pour les jeunes adultes, et de légers gains pour les groupes plus âgés. Quant aux migrations internationales, elles amèneront des gains, notamment pour les classes d'âges à partir de 25 ans ; les retours dans les cohortes de 50 à 70 ans auront un impact sur le bilan total.

3.4.3 Évolution « Tendance », par microrégion

L'évolution « Tendance » prévoit une augmentation de 1'000 personnes d'ici l'an 2020, puis de 500 personnes durant la décennie suivante.

La conception évolution « Tendance » n'est pas celle d'une prolongation linéaire des trends actuels. Ainsi, elle admet des conséquences de l'ouverture des grandes infrastructures de transport. Les projections diffèrent donc selon les deux périodes d'observation.

Cette faible croissance démographique se répartira de manière inégale selon les microrégions : elle est clairement positive à Delémont et dans le Val Terbi, dans la Baroche et au Noirmont. Dans ces microrégions, un excédent des naissances sur les décès est encore à attendre jusqu'en 2020, tout comme un solde migratoire positif. Pour Porrentruy, les gains migratoires seront supérieurs aux pertes de l'évolution naturelle. Par contre, dans les autres microrégions, la tendance négative actuelle se prolongera, notamment à cause d'un surplus des décès sur les naissances. Ainsi, les régions périphériques de l'Ajoie et le Clos du Doubs vont perdre des habitants d'ici 2020.

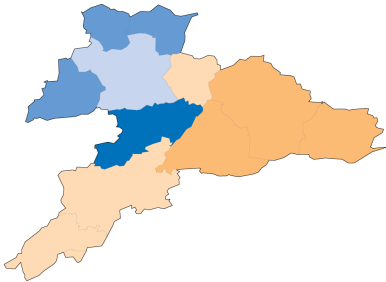
Pour les années situées entre 2020 et 2030, la croissance naturelle sera négative dans le canton et dans la plupart des microrégions. Par contre, le solde migratoire sera faiblement positif.

Evolution « Tendance »	Baroche	Basse-Allaine	Clos du Doubs	Delémont	Haute-Ajoie	Haute-Sorne	Le Noirmont	Porrentruy	Saignelégier	Val Terbi	Vendline-C.	Total
2010	2'090	2'610	1'450	23'640	1'860	7'740	4'250	14'540	5'610	4'440	1'760	69'990
répartition effective 2010	2.99	3.73	2.07	33.78	2.66	11.06	6.07	20.77	8.02	6.34	2.51	100.0
pop hyp 2020, si part 2010 inchangée	2'120	2'647	1'471	23'978	1'887	7'851	4'311	14'748	5'690	4'503	1'785	70'990
projection corrigée selon « Tendance » 2020	2'160	2'590	1'410	24'140	1'830	7'840	4'390	14'650	5'720	4'540	1'720	70'990
solde naturel 2010/2010	20	-30	-30	250	-20	90	40	-30	40	60	-20	370
solde migr 2010/2010	50	10	-10	250	-10	10	100	140	70	40	-20	630
solde total 2010/2020	70	-20	-40	500	-30	100	140	110	110	100	-40	1000
pop selon « Tendance » 2020	2'160	2'590	1'410	24'140	1'830	7'840	4'390	14'650	5'720	4'540	1'720	70'990
répartition 2020	3.04	3.65	1.99	34.00	2.58	11.04	6.18	20.64	8.06	6.40	2.42	100.0
pop hyp 2030, si part 2020	2'177	2'610	1'421	24'328	1'844	7'901	4'424	14'764	5'764	4'575	1'733	71'542
projection corrigée selon « Tendance » 2030	2'210	2'600	1'390	24'280	1'830	7'940	4'460	14'760	5'760	4'590	1'720	71'540
solde naturel 2020/2030	-10	-40	-40	-60	-30	0	20	-80	-20	20	-20	-260
solde migr 2020/2030	60	50	20	200	30	100	50	190	60	30	20	810
solde total 2020/2030	50	10	-20	140	0	100	70	110	40	50	0	550

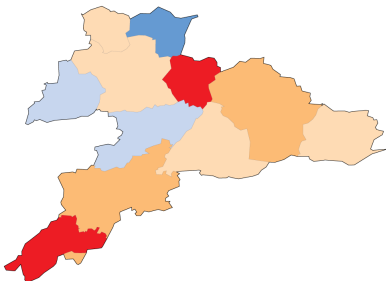
Tableau 6 – Evolution « Tendance », par microrégion

Canton du Jura - Microrégions
Scénario démographique : Evolution « Tendance »
 Période 2010-2020

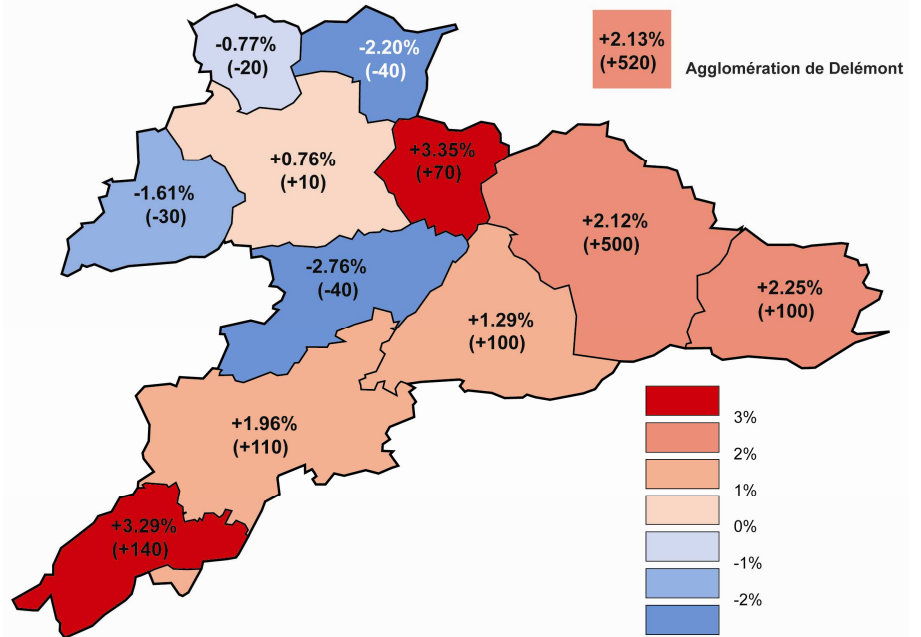
Evolution naturelle, en %



Evolution migratoire, en %

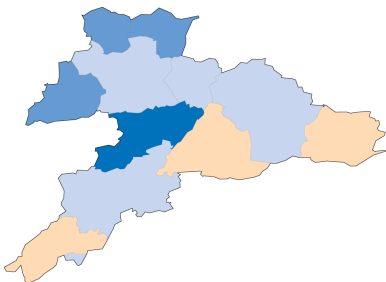


Evolution de la population, en %

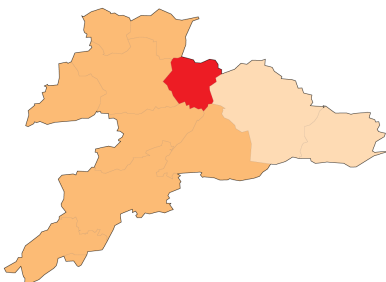


Canton du Jura - Microrégions
Scénario démographique : Evolution « Tendance »
 Période 2020-2030

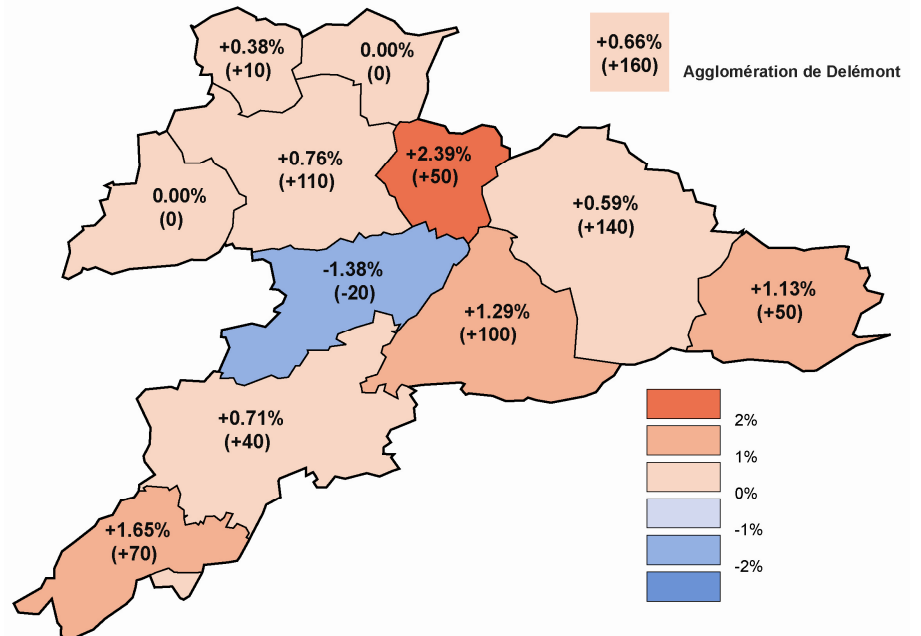
Evolution naturelle, en %



Evolution migratoire, en %



Evolution de la population, en %



3.5 SCENARIO N°1 : « DYNAMIQUE »

3.5.1 Scénario 1 : « Dynamique », description

Le premier scénario alternatif, dit « dynamique » ne se base plus sur une prolongation des tendances actuelles, mais sur l'effet conjugué de la politique d'ouverture sur Bâle et de l'achèvement des grandes infrastructures ferroviaires et autoroutières. Les nouvelles tendances peuvent être décrites de la manière suivante :

- L'espace bâlois gagne en importance et le Jura se trouve connecté fortement à cette région comprenant Belfort, Sochaux, Mulhouse, Bâle, etc. Ce développement métropolitain a un impact direct sur le canton. Ceci est rendu possible par l'achèvement de l'autoroute, ainsi que le rétablissement en 2012 de la liaison Delle-Belfort et sa connexion avec la gare TGV. La région se rapproche ainsi en temps des grandes métropoles européennes. L'impact de l'amélioration notable de l'accessibilité du Jura se traduit dans une demande supérieure à partir de 2020, la deuxième période de la prospection.
- Bâle prend petit à petit conscience des appels politiques du Canton du Jura et trouve de nouveaux territoires pour une partie de sa croissance. Dans cette optique, Delémont et les communes les plus proches de Bâle gagnent le plus de cette situation. La politique d'ouverture du canton porte ses fruits.
- Le scénario « dynamique » prétend ainsi que le canton arrive à maintenir son attractivité économique et des entreprises et à en gagner de nouvelles. Ceci implique une faible augmentation de l'emploi et un impact plus fort sur la dynamique démographique. Par rapport au passé, les potentiels du canton peuvent être mis en valeur, mais essentiellement sur un plan quantitatif.
- La rupture de la croissance économique de 2008 est assez rapidement surmontée. Pourtant, sur le long terme, la forte croissance des années 2005 à 2008 s'avère avoir été une situation exceptionnelle.
- L'horlogerie reste un atout sur le long terme et les Franches-Montagnes continuent à capter une grande partie de ce secteur industriel.
- De son côté l'Ajoie, avec un temps de décalage sur les autres districts, tire finalement son épingle du jeu en attirant quelques entreprises étrangères notamment sur les plateformes de Boncourt et Courgenay proches du réseau autoroutier français.
- La natalité reste stable par rapport à la décennie précédente.

Ce scénario implique tout de même trois contraintes majeures qui sont une utilisation peu économe du sol, un ancrage de la pendularité dans le long terme et une perte d'attractivité du paysage donc en fin de compte, un risque de perte de l'attractivité comme région d'habitation. Les nouvelles

entreprises industrielles, du commerce, des transports et d'autres branches tertiaires consomment beaucoup de surfaces avec un effet modéré sur les emplois. Dans l'ensemble, la croissance globale reste confinée à des taux inférieurs à ceux observés ailleurs en Suisse. Le nombre de frontaliers reste élevé.

3.5.2 Scénario 1 : « Dynamique », projections pour le canton

Selon le scénario 1, la population jurassienne augmentera, à partir des 69'990 personnes estimées pour 2010, à 72'400 dix ans plus tard. Cette évolution résulte d'un gain naturel de 600 personnes et d'un solde migratoire positif de 1'800 personnes d'ici 2020, et d'une croissance naturelle encore positive de 200 personnes et d'un gain migratoire de 2'500 personnes entre 2020 et 2030. L'augmentation du gain migratoire positif résulte des effets positifs supposés de l'accessibilité améliorée.

	2010/2020	2020/2030	2030/2040	2040/2050
Début	69'990	72'373	75'036	75'569
Naissances	7'346	7'308	7'262	7'382
Décès	6'758	7'080	8'705	9'893
Solde migratoire	1'809	2'455	2'000	1'993
Différence	2'396	2'683	557	-518
Fin période	72'373	75'036	75'569	75'018

Tableau 7 – Evolution « Dynamique »

L'immigration de jeunes personnes ainsi qu'une natalité légèrement plus élevée permettent de compter sur un excédent des naissances jusqu'en 2030. A partir de 2030, même le scénario 1 « Dynamique » comptera avec des soldes naturels négatifs. Par contre, les surplus de l'immigration sur l'émigration vont perdurer. Le nombre de la population globale va connaître son maximum en 2040 avec 75'600 personnes, mais son recul dans la décennie suivante restera faible (2050 : 75'000 habitants).

Le scénario 1 ne se distingue pas de l'évolution « Tendence » en ce qui concerne la natalité. Néanmoins, le nombre de naissances va croître à cause de l'immigration plus positive. Quant à la mortalité, les taux de survie restent identiques dans les quatre scénarios ; le nombre de décès varie selon la composition de la population.

Les migrations profiteront également d'une plus forte immigration et d'une plus faible émigration selon les explications données dans la description du scénario.

3.5.3 Scénario 1 : « Dynamique », par microrégion

Ce scénario 1 est le seul à prévoir une dynamique démographique relativement soutenue d'ici 2030 (+5'000 personnes), même si, en chiffres absolus, ces quelques milliers de personnes pèsent peu comparés aux taux de croissances plus élevés ailleurs en Suisse.

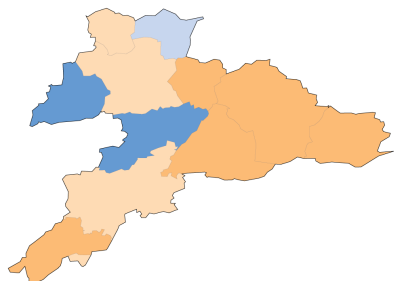
La croissance démographique du Jura est non seulement relativement soutenue, mais en plus assez homogène selon les microrégions. Quant à l'évolution naturelle, les différences observées aujourd'hui se maintiennent et vont encore se renforcer. Cette évolution est due à l'immigration sélective selon les classes d'âges. Les microrégions rurales attirent des immigrés plutôt âgés venant des autres régions du Jura et des autres cantons. Par contre, l'immigration dans les régions urbaines et industrielles est plutôt jeune et vient de l'étranger. Sur la durée, c'est uniquement grâce aux migrations que la dynamique démographique peut se réaliser.

Scénario 1 "Dynamique"	Baroche	Basse-Allaine	Clos du Doubs	Delémont	Haute-Ajoie	Haute-Sorne	Le Noirmont	Porrentruy	Saignelégier	Val Terbi	Vendline-C.	Total
2010	2'090	2'610	1'450	23'640	1'860	7'740	4'250	14'540	5'610	4'440	1'760	69'990
répartition effective 2010	2.99	3.73	2.07	33.78	2.66	11.06	6.07	20.77	8.02	6.34	2.51	100.0
pop hyp 2020, si part 2010 inchangée	2'161	2'699	1'499	24'444	1'923	8'003	4'395	15'034	5'801	4'591	1'820	72'370
projection corrigée selon "Dynamique" 2020	2'210	2'760	1'470	24'380	1'880	8'080	4'440	14'950	5'780	4'640	1'780	72'370
solde naturel 2010/2010	40	10	-20	310	-20	110	50	10	40	70	-10	590
solde migr 2010/2010	80	140	40	430	40	230	140	400	130	130	30	1790
solde total 2010/2020	120	150	20	740	20	340	190	410	170	200	20	2380
pop selon "Tendance" 2020	2210	2760	1470	24380	1880	8080	4440	14950	5780	4640	1780	72370
répartition 2020	3.05	3.81	2.03	33.69	2.60	11.16	6.14	20.66	7.99	6.41	2.46	100.0
pop hyp 2030, si part 2020	2'292	2'862	1'524	25'279	1'949	8'378	4'604	15'502	5'993	4'811	1'846	75'040
projection corrigée selon "Dynamique" 2030	2'330	2'920	1'510	25'380	1'910	8'350	4'510	15'460	5'970	4'840	1'860	75'040
solde naturel 2020/2030	10	-20	-20	140	-10	40	0	50	20	40	-20	230
solde migr 2020/2030	110	180	60	860	40	230	70	460	170	160	100	2'440
solde total 2020/2030	120	160	40	1'000	30	270	70	510	190	200	80	2'670

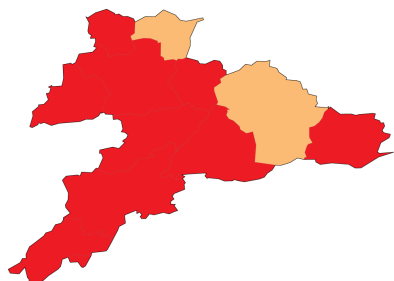
Tableau 8 – Evolution « Dynamique », par microrégion

Canton du Jura - Microrégions
Scénario démographique 1 : Dynamique
 Période 2010-2020

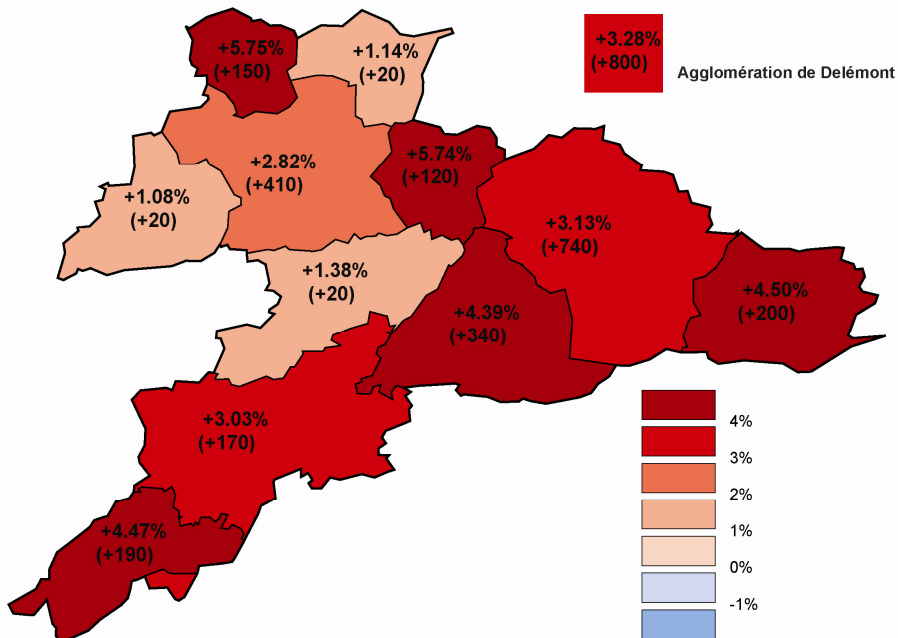
Evolution naturelle, en %



Evolution migratoire, en %

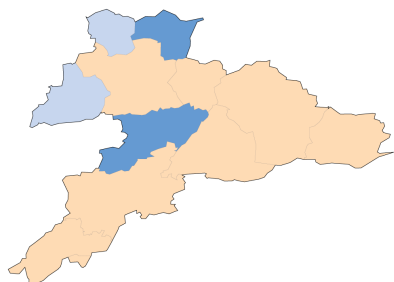


Evolution de la population, en %

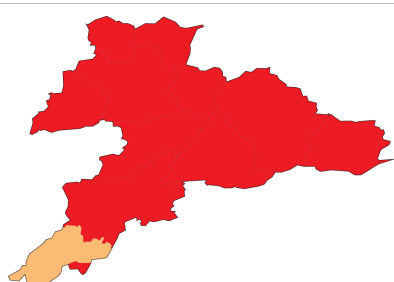


Canton du Jura - Microrégions
Scénario démographique 1 : Dynamique
 Période 2020-2030

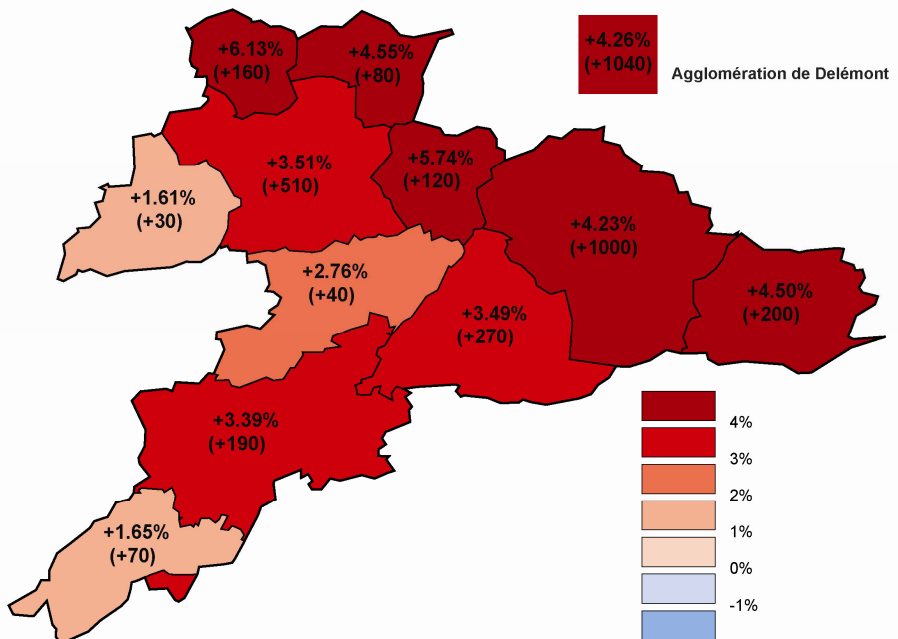
Evolution naturelle, en %



Evolution migratoire, en %



Evolution de la population, en %



3.6 SCENARIO N°2 : « STAGNATION »

3.6.1 Scénario 2 : « Stagnation », description

Le deuxième scénario, dit « stagnation » prévoit des difficultés économiques dans la plupart des régions périphériques en Europe occidentale et en Suisse. Le contexte économique au niveau national n'est guère favorable dans ce scénario. Pourtant, le Jura peut partiellement jouer le rôle d'un espace d'accueil pour des urbains pour lesquels la vie devient trop chère, et un espace de maintien pour les Jurassiens eux-mêmes qui ne trouvent guère de débouchés ailleurs.

L'attractivité économique du canton est affaiblie ; il est difficile de maintenir la structure industrielle actuelle et d'attirer des nouvelles entreprises. Pour soutenir la croissance, le canton est obligé de mettre en valeur ses surfaces constructibles ; c'est essentiellement des entreprises à faible valeur ajoutée qui s'installent, mais qui permettent que l'activité économique ne recule pas trop. Néanmoins, ce scénario prévoit un rétrécissement de l'emploi, et, dans un avenir très proche, de la population. La faiblesse de la dynamique démographique naturelle (depuis 2000 déjà) devient elle-même un facteur limitatif pour l'économie.

- Le vieillissement de la population se poursuit de manière accélérée. Pourtant, également dans ce scénario, l'immigration depuis l'étranger reste relativement élevée, surtout depuis l'extérieur de l'Europe. Les soldes migratoires internes à la Suisse sont négatifs, mais les différents flux se superposent : soldes migratoires négatif des jeunes jurassiens, soldes migratoires équilibrés des familles et des personnes entre 40 et 65 ans, léger gain pour les plus âgés.
- L'équilibre relatif du bilan migratoire interne résulte d'un certain gain dû aux futurs pendulaires (notamment vers Bâle et les centres d'emplois dans le Birstal), et d'une perte vers d'autres cantons liée à la morosité de la situation sur le marché de l'emploi. Ces conditions amènent également des immigrés du sud de l'Europe arrivés il y a quelques décennies, à retourner dans leurs pays.
- Le nombre de frontaliers diminue en fonction de la faiblesse de l'économie.

L'ouverture des liaisons autoroutières et du TGV n'ont pas l'effet escompté en 2020, puisque la situation économique n'a pas la force – dans une conjoncture peu favorable – d'en profiter : l'accessibilité du Moyen-Pays reste supérieure et la Franche-Comté ne donne pas les impulsions nécessaires. Au contraire, la fin des grands projets d'infrastructure, notamment celui de la Transjurane, cause une forte réduction dans la construction et ses secteurs attenants.

Quant à la région bâloise, la distance reste trop grande et la concurrence dans le Laufonnais et le Sundgau trop importante pour pouvoir compter sur des gains d'habitants substantiels. L'aire de pendularité de la région de Bâle s'agrandit à peine, et en premier lieu dans le bassin de Delémont.

La diminution du secteur primaire ne s'atténue que légèrement, tandis que le tourisme se maintient, surtout dans les Franches-Montagnes. Les services spécialisés restent à la peine dans les conditions économiques esquissées et le nombre d'habitants et d'emplois est réduit (administration, éducation, commerces). Le vieillissement de la population implique, par contre, une plus forte demande du secteur social.

3.6.2 Scénario 2 : « Stagnation », projections pour le canton

Le contexte du scénario « Stagnation » est défavorable pour l'évolution démographique du canton et pour sa structure. La diminution de la population intervient dès 2010 et comptera une perte de 800 personnes d'ici l'an 2020 et de 1'000 personnes durant la décennie suivante. Dans la prolongation de la tendance, le canton comptera encore 64'500 personnes en 2040 et seulement 60'300 habitants en 2050.

D'ici 2020, l'évolution du nombre des naissances et des décès maintiendra un gain minimal de 100 personnes ; la perte démographique résultera d'une perte migratoire d'environ 900 personnes. Dès 2020, l'excédent des décès sur les naissances va s'élever à 700 unités. Par contre, la perte due aux migrations se réduira à -300 personnes.

	2010/2020	2020/2030	2030/2040	2040/2050
Début	69'990	69'155	68'075	64'478
Naissances	6'860	6'220	5'471	5'115
Décès	6'758	6'956	8'392	9'360
Solde migratoire	-923	-323	-653	59
Différence	-822	-1'059	-3'574	-4'186
Fin période	69'155	68'075	64'478	60'260

Tableau 9 – Scénario « Stagnation »

Cette évolution différenciée entre les deux décennies reflète, comme dans le scénario 1, un impact légèrement positif de la finition de la Transjurane sur l'économie (morose) et sur les flux migratoires. Pourtant, cet impact est fortement contrebalancé par la perte des activités dans le secteur de la construction.

Selon ce scénario, le recul démographique a de fortes implications sur la structure de la population. La part des personnes en âge de retraite va atteindre 27%, et même 29% pour les femmes. En cas de prolongation de la tendance jusqu'en 2050, ce pourcentage atteindrait même 30% pour les hommes et les femmes.

3.6.3 Scénario 2 : « Stagnation », par microrégion

Ce scénario 2 prévoit un recul démographique dès 2010 pour le canton, un recul qui va s'accroître après 2020. Dans ce scénario, la situation économique est très peu favorable et le Canton du Jura sera obligé d'agir en faveur du maintien d'une dynamique minimale. Ainsi, la liaison autoroutière aura quelques impacts sur l'évolution, surtout dans la deuxième période.

Presque toutes les microrégions sont touchées par l'évolution morose. Pour la première période, le gain naturel se maintiendra encore dans les microrégions des Franches-Montagnes et de Delémont, mais il fera partout place à des pertes par la suite. La diminution des immigrations et le vieillissement de la population qui s'en suit, conduira à cette évolution. L'évolution naturelle est négative dès 2010 dans cinq des six microrégions.

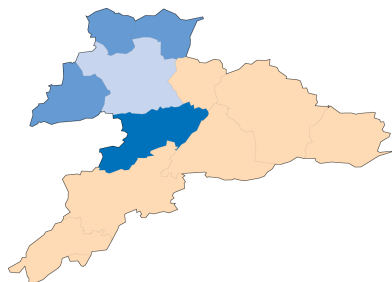
Quant aux flux migrations, ils montrent un solde fortement négatif durant la première décennie, un solde qui va pourtant s'améliorer quelque peu entre 2020 et 2030. Cette amélioration va se faire sentir dans les microrégions le long de l'autoroute A16 et dans le Clos du Doubs.

Scénario 2 « Stagnation »	Baroche	Basse-Allaine	Clos du Doubs	Delémont	Haute-Ajoie	Haute-Sorne	Le Noirmont	Porrentruy	Saignelégier	Val Terbi	Vendline-C.	Total
2010	2'090	2'610	1'450	23'640	1'860	7'740	4'250	14'540	5'610	4'440	1'760	69'990
répartition effective 2010	2.99	3.73	2.07	33.78	2.66	11.06	6.07	20.77	8.02	6.34	2.51	100.0
pop hyp 2020, si part 2010 inchangée	2'065	2'579	1'433	23'358	1'838	7'648	4'199	14'367	5'543	4'387	1'739	69'155
projection corrigée selon "Stagnation" 2020	2'130	2'570	1'380	23'440	1'810	7'680	4'190	14'290	5'520	4'430	1'720	69'160
solde naturel 2010/2010	20	-30	-40	140	-30	30	30	-50	20	30	-20	100
solde migr 2010/2010	20	-10	-30	-340	-20	-90	-90	-200	-110	-40	-20	-930
solde total 2010/2020	40	-40	-70	-200	-50	-60	-60	-250	-90	-10	-40	-830
pop selon "Stagnation" 2020	2'130	2'570	1'380	23'440	1'810	7'680	4'190	14'290	5'520	4'430	1'720	69'160
répartition 2020	3.08	3.72	2.00	33.89	2.62	11.10	6.06	20.66	7.98	6.41	2.49	100.0
pop hyp 2030, si part 2020	2'097	2'530	1'358	23'072	1'782	7'560	4'124	14'066	5'433	4'361	1'693	68'075
projection corrigée selon "Stagnation" 2030	2'100	2'530	1'360	23'120	1'760	7'560	4'120	14'070	5'430	4'360	1'670	68'080
solde naturel 2020/2030	-50	-40	-40	-190	-30	-80	-40	-150	-50	-30	-30	-730
solde migr 2020/2030	20	0	20	-130	-20	-40	-30	-70	-40	-40	-20	-350
solde total 2020/2030	-30	-40	-20	-320	-50	-120	-70	-220	-90	-70	-50	-1'080

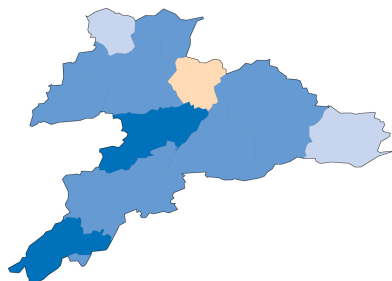
Tableau 10 – Scénario « Stagnation », par microrégion

Canton du Jura - Microrégions
Scénario démographique 2 : Stagnation
 Période 2010-2020

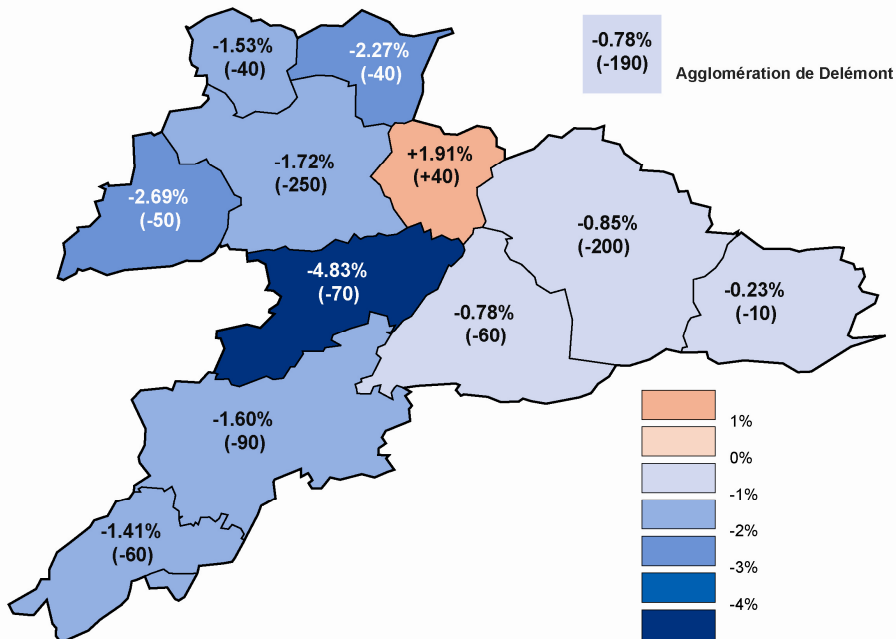
Evolution naturelle, en %



Evolution migratoire, en %

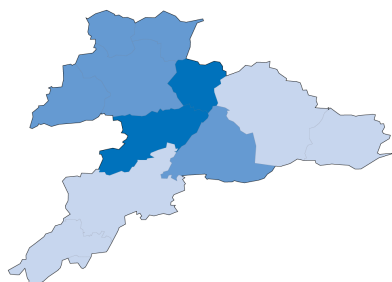


Evolution de la population, en %

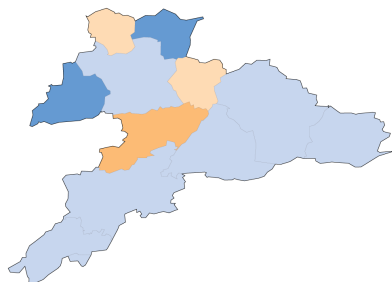


Canton du Jura - Microrégions
Scénario démographique 2 : Stagnation
 Période 2020-2030

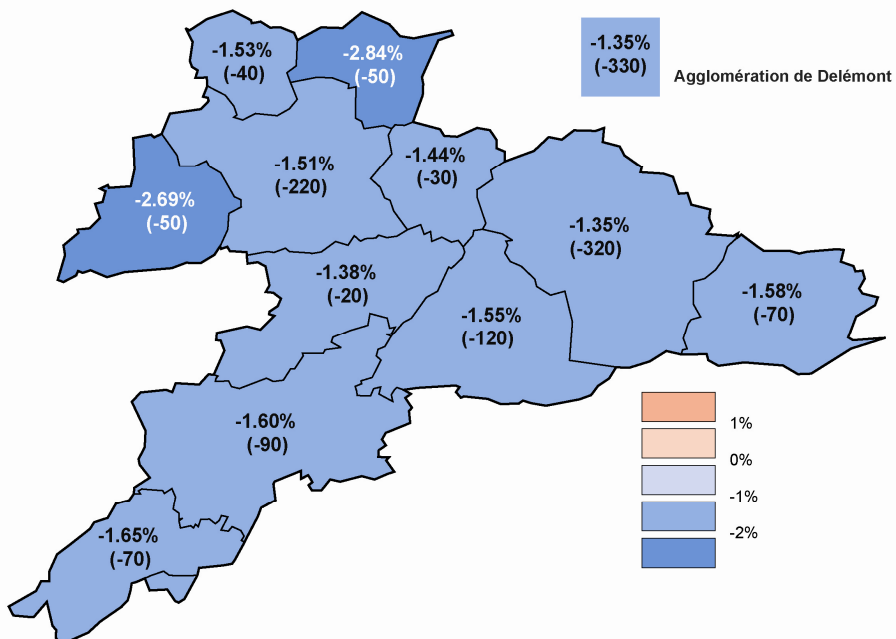
Evolution naturelle, en %



Evolution migratoire, en %



Evolution de la population, en %



3.7 SCENARIO N°3 : « PRESERVATION »

3.7.1 Scénario 3 : « Préservation », description

Le troisième scénario se base sur le maintien de l'attractivité principale du canton : ses paysages. Dans ce scénario, les grandes tendances sont :

- Une préservation des atouts paysagers et culturels à long terme avec la mise en place d'une politique de cohérence dans le temps, privilégiant l'intérêt commun contre les intérêts particuliers. Les entreprises ne s'installent pas n'importe où car les règles d'implantation sont relativement strictes. Les sociétés gourmandes en sol (entrepôts, logistique, commerces) ne trouvent plus de lieu d'implantation, et seules les entreprises à haute valeur ajoutée, mais peu nombreuses, s'installent pour des raisons d'image dans cette nature « préservée ».
- A court terme, le nombre d'habitants augmente légèrement, mais il diminue par la suite.
- La forte identification des habitants avec leur territoire continue et se renforce légèrement. Les concepts de durabilité et les politiques de préservation de la Confédération trouvent alors un terrain d'innovation dans le canton. L'État subventionne fortement cette préservation.
- Une forte cohérence territoriale est trouvée et l'implantation des habitants et des activités répond à des critères de durabilité économique. La baisse de la population à moyen terme est atténuée par la baisse des coûts d'urbanisation.
- L'attractivité pour les familles augmente fortement car l'accessibilité reste excellente puisque la région est connectée aux réseaux autoroutier et ferroviaire.
- Des petites entreprises se créent et garantissent un niveau suffisant des services.
- Le tourisme augmente sur l'ensemble du territoire avec une forte hausse en Ajoie où il est peu présent pour l'instant. Une économie de très petites structures se développe dans ce domaine.
- La zone à bâtir subit un léger resserrage et la politique d'aménagement prône une densification de l'existant et l'utilisation des réserves. Les réserves de terrains mal situés sont rendues à l'agriculture.
- Le secteur primaire se maintient et profite des opportunités fédérales pour passer à une agriculture respectueuse des ressources nature et paysage.
- Enfin, la qualité de la main d'œuvre reste élevée voire augmente même dans certains cas, mais cela n'a pas d'effet sur la fiscalité.

Ce scénario admet des soldes migratoires neutres, voire légèrement positifs, mis à part celui des jeunes adultes. L'immigration depuis l'étranger est réduite en général, sauf ceux venant des pays voisins et des pays très lointains.

Le phénomène de la pendularité reste relativement circonscrit, puisque le scénario « Préservation » s'inscrit dans une logique générale de restriction de la mobilité. Ainsi, les gains migratoires sont davantage liés à l'arrivée de familles et de personnes actives travaillant dans le canton qu'aux pendulaires émigrants.

3.7.2 Scénario 3 : « Préservation », projections pour le canton

Ce troisième scénario alternatif reste légèrement au-dessous des prévisions du scénario « Tendances ». Pourtant, les différences quantitatives sont minimes. Ainsi, la première décennie indique une augmentation de 700 personnes, suivie, entre 2020 et 2030 par un petit gain de 200 personnes. Dès 2030, les prévisions sont négatives.

La composition de l'évolution démographique diffère par rapport à la « Tendances ». La natalité est supposée être un peu plus élevée, mais le solde migratoire ne dépasse guère le seuil de l'équilibre. Ainsi le gain naturel est encore positif de 500 personnes d'ici l'an 2020. Pour la période suivante, le nombre de décès dépasse légèrement celui des naissances, une évolution qui s'accroîtra fortement par la suite.

Le solde migratoire reste à peine positif sur la durée. Dans ce scénario, les migrations avec les autres cantons suisses montrent un bilan presque équilibré (pertes dans les tranches d'âges jeunes, gains pour les autres), tandis que les migrations internationales contribuent moins fortement au gain démographique que dans les autres scénarios.

	2010/2020	2020/2030	2030/2040	2040/2050
Début	69'990	70'651	70'847	68'989
Naissances	7'265	6'915	6'508	6'313
Décès	6'758	7'062	8'671	9'889
Solde migratoire	167	365	329	369
Différence	674	218	-1'835	-3'208
Fin période	70'651	70'847	68'989	65'749

Tableau 11 – Scénario « Préservation »

La pendularité à longue distance ne s'intensifie pas ; le solde pendulaire négatif pour le Jura diminue quelque peu. Pourtant, le marché d'emploi reste peu dynamique et le taux d'activité faiblit.

Le processus du vieillissement de la population sera prononcé, malgré le redressement de la natalité. En effet, l'apport de l'immigration se fait davantage sentir dans les classes d'âge avancées (27% de personnes de 65 ans et plus en 2030).

3.7.3 Scénario 3 : « Préservation », par microrégion

Sur le plan cantonal, l'évolution démographique de ce scénario est très similaire à celle de l'évolution « Tendance ». Pourtant, dans la composition des paramètres de l'évolution et dans la répartition spatiale, les deux scénarios se distinguent substantiellement.

D'abord, la natalité reprend légèrement, ce qui permet un gain naturel durant la première période et un solde très proche de zéro durant la deuxième. L'immigration relativement faible de ce scénario ne permet pas d'envisager un impact positif sur la pyramide des âges, même si le canton se développe en une région clairement propice pour les familles.

La faible dynamique économique et la diminution de la mobilité conduiront à des structures plus décentralisées sur le plan cantonal. Ainsi, le bassin de Delémont verra un solde migratoire négatif durant la première décennie, à l'encontre des régions d'industrie spécialisée dans les Franches-Montagnes et les régions rurales périphériques de l'Ajoie. L'évolution migratoire sera positive partout dès 2020, bien que, en chiffres absolus, cette évolution restera très confinée.

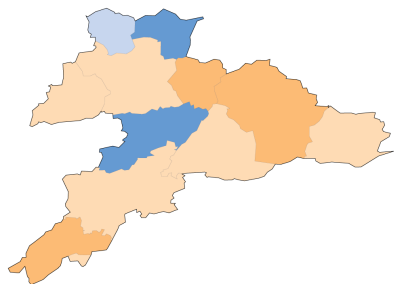
Ces constellations différentes auront comme résultats des écarts assez importants entre microrégions.

Scénario 3 « Préservation »	Baroche	Basse-Allaine	Clos du Doubs	Delémont	Haute-Ajoie	Haute-Sorne	Le Noirmont	Porrentruy	Saignelégier	Val Terbi	Vendline-C.	Total
2010	2'090	2'610	1'450	23'640	1'860	7'740	4'250	14'540	5'610	4'440	1'760	69'990
répartition effective 2010	2.99	3.73	2.07	33.78	2.66	11.06	6.07	20.77	8.02	6.34	2.51	100.0
pop hyp 2020, si part 2010 inchangée	2'110	2'635	1'464	23'863	1'878	7'813	4'290	14'677	5'663	4'482	1'777	70'651
projection corrigée selon "Préservation" 2020	2'120	2'620	1'500	23'900	1'900	7'750	4'320	14'600	5'700	4'460	1'780	70'650
solde naturel 2010/2010	40	-10	-20	270	10	50	50	60	50	30	-20	510
solde migr 2010/2010	-10	20	70	-10	30	-40	20	0	40	-10	40	150
solde total 2010/2020	30	10	50	260	40	10	70	60	90	20	20	660
pop selon "Tendance" 2020	2'120	2'620	1'500	23'900	1'900	7'750	4'320	14'600	5'700	4'460	1'780	70'650
répartition 2020	3.00	3.71	2.12	33.83	2.69	10.97	6.11	20.67	8.07	6.31	2.52	100.0
pop hyp 2030, si part 2020	2'126	2'627	1'504	23'967	1'905	7'772	4'332	14'641	5'716	4'472	1'785	70'847
projection corrigée selon "Préservation" 2030	2'150	2'640	1'560	23'920	1'890	7'740	4'380	14'580	5'730	4'500	1'760	70'850
solde naturel 2020/2030	10	-20	-10	20	-30	-20	20	-90	-20	20	-30	-150
solde migr 2020/2030	20	40	70	0	20	10	40	70	50	20	10	350
solde total 2020/2030	30	20	60	20	-10	-10	60	-20	30	40	-20	200

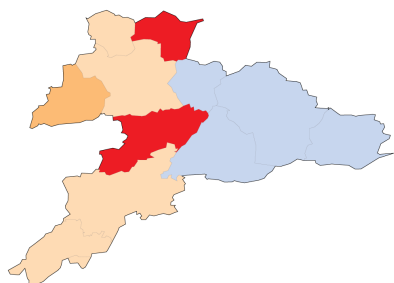
Tableau 12 – Scénario « Préservation », par microrégion

Canton du Jura - Microrégions
Scénario démographique 3 : Préservation
 Période 2010-2020

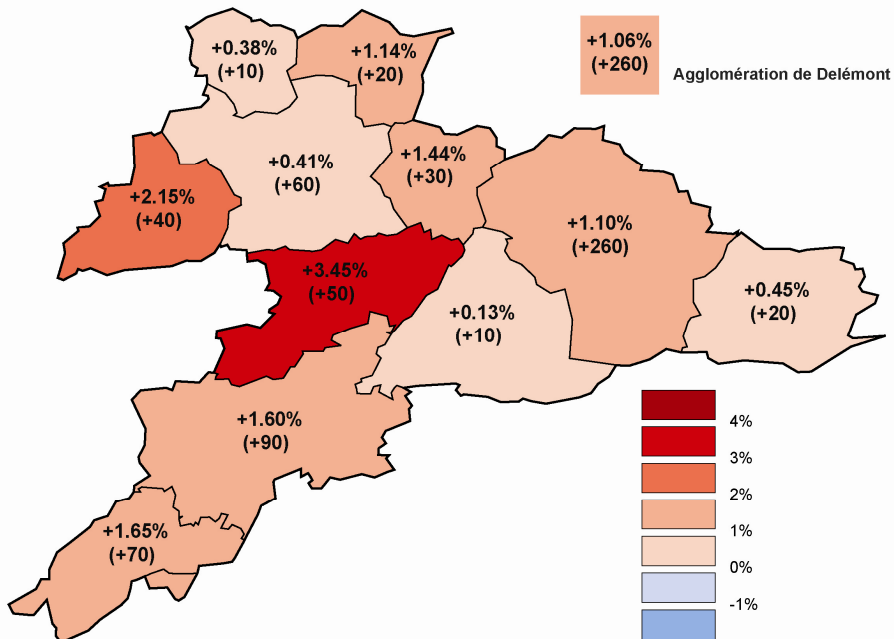
Évolution naturelle, en %



Évolution migratoire, en %

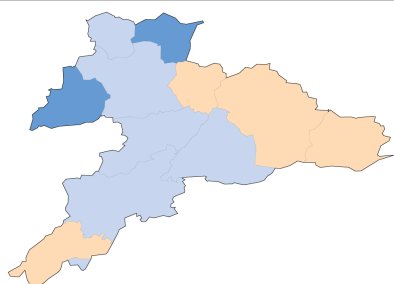


Évolution de la population, en %

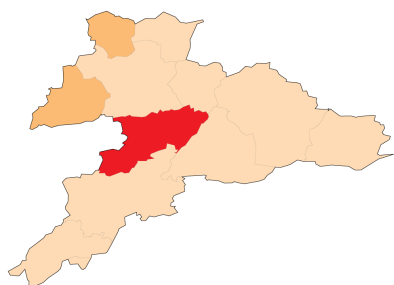


Canton du Jura - Microrégions
Scénario démographique 3 : Préservation
 Période 2020-2030

Évolution naturelle, en %



Évolution migratoire, en %



Évolution de la population, en %

